

10¢



BIBLIOTHÈQUE
MAI 16 1951
DE MONTRÉAL

LISE ROY
comédienne et diseuse

André Marc

DANS L'OEIL

LA RADIO a obtenu un témoignage de reconnaissance de la part de la puissante Association of Canadian Advertisers (c'est-à-dire l'Association des annonceurs du Canada). Le 4 mai, l'A.C.A., au cours de son banquet annuel de congrès, a fait à Richard G. Lewis, éditeur et rédacteur en chef du journal "Canadian Broadcaster & Telescreen" la Médaille d'argent de l'Association pour sa "contribution à la publicité canadienne par la radio."

A GLAD
HAND TO
YOU, MR
LEWIS

NOUS sommes certains que l'industrie radiophonique sera aussi heureuse de cette nouvelle que nous le sommes. Nous sommes ravis que cet honneur soit accordé à Monsieur Lewis avec lequel nous entretenons des relations amicales. Il a travaillé de toute son énergie pour l'industrie, qui nous intéresse et la plupart du temps sans grand encouragement.

ON NE révèle pas les raisons qui motivent les attributions de la Médaille de l'A.C.A. Chacun sait, cependant, parmi nos gens que Monsieur Lewis, depuis neuf ans, a lutté presque seul pour le progrès des postes privés; qu'il a établi un service d'emploi grâce auquel les directeurs de postes et les employés de la radio ont pu se rencontrer à leur avantage respectif; que par ses émissions "No Holds Barred" (On pourrait peut-être traduire par "Lutte libre") et par ses nombreuses causeries, il a fait comprendre, de façon claire et précise, ce qu'est la radio-privée, ce que sont les problèmes de cette dernière au public et dans des termes que celui-ci comprend.

MONSIEUR Lewis et son organisation se sont établis une situation influente dans l'industrie radiophonique. Leurs opinions prennent une grande importance.

"CANADIAN Broadcaster & Telescreen", en raison de ce témoignage que lui offre l'A.C.A. en la personne de son directeur, est l'exemple que ce qu'on dénomme en anglais "trade magazine" est apprécié à sa juste valeur par les annonceurs "nationaux".

RADIOMONDE est enthousiasmé par le succès de Monsieur Lewis. Sa bonhomie, son art de gagner des amitiés, sa persévérance à lutter pour les postes privés, son courage devant les adversaires en font un homme avec qui il faut compter.

Keep Up the Good Work, Mister Lewis!

Paul O. Bowin

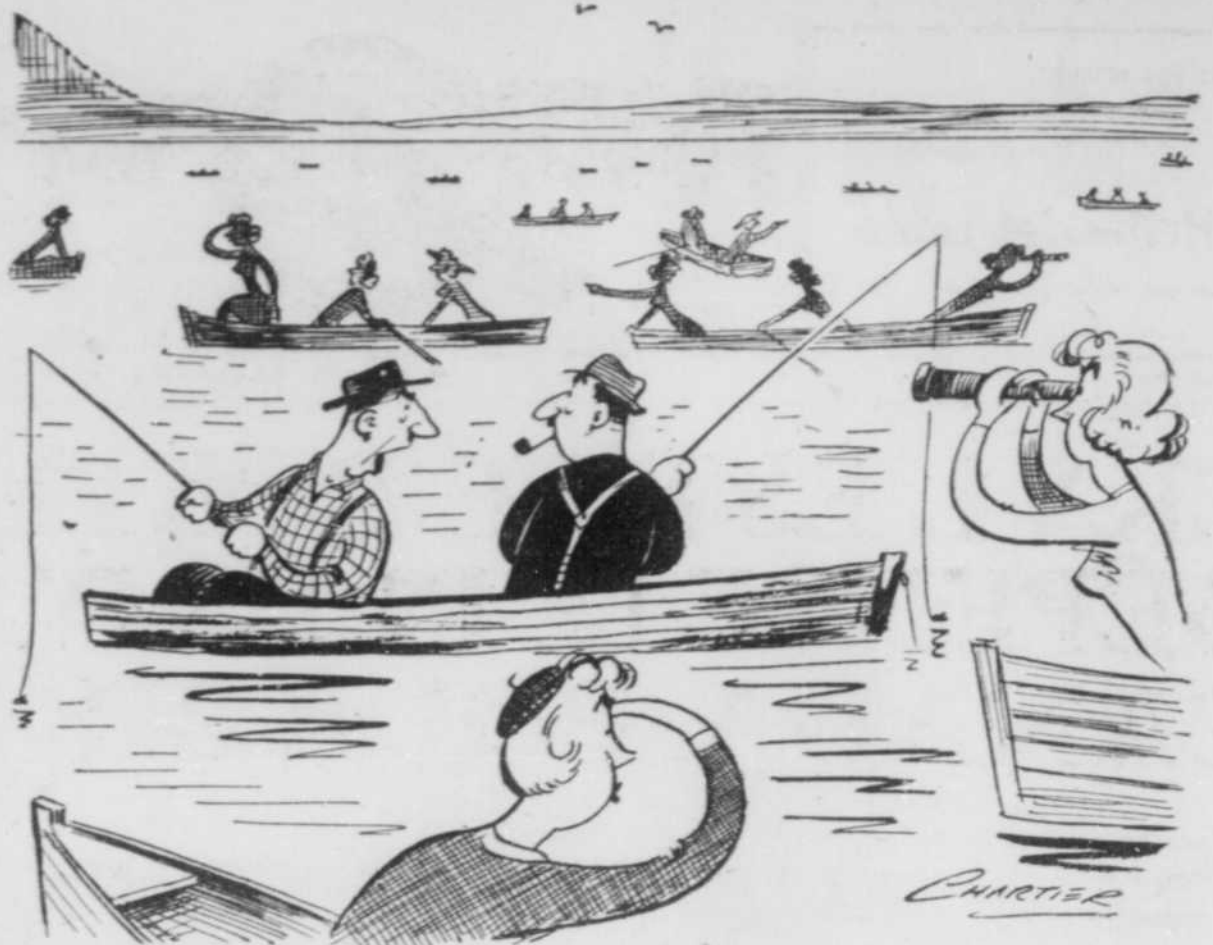
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

La mode était aux tournées en province avec des drames tirés de plusieurs romans-fleuve: "La province ne manquera pas de spectacles, lit-on. Les tournées y sont plus nombreuses que jamais. Il y a eu "La Course au Moton" d'Ovila Légaré. La troupe réunie par M. Deyglun et qui joue "Coeurs brisés", adaptation scénique de "Vie de famille" remporte un succès admirable, au point de vue recettes. Celle de "Rue principale" est momentanément en plan. On a pensé produire dans les villages: "Un homme et son péché"... Voici maintenant que MM. François Lavigne, J.-René Coulée, Henri Letondal vont promener "Histoires d'amour" et "Le capitaine Bravo". (Notre bon Saint-Laurent connaissait, dans son domaine, la rivalité de beaucoup de (romans) fleuves.)

RADIOMONDE est fière de sa chanson-thème; titre "Radio-Monde est à la page", paroles de Marcel et Roger Baulu, musique de Léo Lesieur. (Vous savez bien: "RadioMonde est à la page, et dans les pages de RadioMonde, vous trouverez etc.)... Le Merle rouge, Fernand Perron, chantait, tous les midis, à CKAC: "Pour vous, Mesdames"... En fait de coquilles microphoniques, écrit-on de Québec, "que pensez-vous d'un 'pot-pourri de vaches (valse) populaires"? (Au prix actuel de la viande de bœuf, qui ne souhaiterait pas son petit pot-pourri de "vaches populaires"?)

Un interview révélait qu'André Durieux, né à Courbevoie, dans la banlieue de Paris (là, où souffrit tant "La Porteuse de Pain") vint au Canada très jeune, fut professeur au Conservatoire de l'Université McGill et étudia à Chicago, sous la direction d'Otakar Sevcik, un Tchèque qui fut le professeur du virtuose Kubelik... (On comprend maintenant mieux la prédilection d'André pour la musique tzigane. Sur sa pierre tombale, on pourrait écrire: Ici GITANDré Durieux...)

L'ARCHIVISTE



"Sapristi! J'ai l'impression que ROGER BAULU est encore en train de pêcher dans nos parages aujourd'hui!"

Le Baluchon de ROB

UN IMBROGLIO s'est produit, ces derniers jours, dans le monde du théâtre — ce qu'on dénomme maintenant l'affaire Naubert-Picard vs Jean Desprez et Mario Duliani.

Ce pétard éclata lorsque Mlle Yvette Naubert interdit au metteur en scène de faire jouer la pièce « Ames captives » dont elle est l'auteur, en raison de changements dans la distribution qu'elle n'avait pas autorisés. A la même affiche était inscrite une comédie de Jean Desprez intitulée: « Loufoquerie montréalaise, Anne de Boleyn ».

Aussitôt l'interdiction signifiée, ce fut un hourvari. Jean Desprez fulmina à Radio-Canada, au programme « Sur nos ondes », noircissant Yvette Naubert à coups de subtiles accusations. Le lendemain, au même programme, Yvette Naubert répondit avec une violence égale à celle de Jean Desprez. Suivi une longue lettre de Jean Desprez dans un journal local. Yvette Naubert surenchérit dans cette même gazette, démentant ce que Jean Desprez avait écrit.

On accusait, surtout, Mlle Béatrice Picard d'avoir machiné ce conflit, en s'excusant de ne pouvoir jouer à Montréal parce qu'elle avait un engagement ailleurs. Le révérend père Léandre Poirier directeur de « La Famille » à Ottawa a expliqué, dans un communiqué de presse, pourquoi Mlle Picard ne pouvait être sur la scène du Moyse Hall. En février, alors qu'il n'était pas question de reprise d'« Ames captives », en sa qualité de directrice de la troupe: « Les compagnons de Saint-Genest » avait signé un contrat avec « La Famille » pour jouer à Ottawa: « Pas de prêtre entre toi et moi », précisément aux dates que le MRT Français choisit soudainement, c'est-à-dire en avril. Mademoiselle Picard ne pouvait se délier de son engagement antérieur.

Les animateurs du spectacle décidèrent de remplacer Béatrice Picard par Mlle Hélène Loiselle, une excellente actrice.

Les deux groupes s'entendirent en ce qui tient des représentations à Montréal. La brouille éclata lorsqu'il fut décidé d'accepter l'invitation d'aller à London pour présenter ce programme en marge du Festival dramatique. L'équipe Desprez-Duliani exigeait que Mlle Loiselle garde le rôle. Mlle Naubert tenait à ce que Béatrice Picard, la créatrice, soit à l'honneur. Les deux partis ont d'excellents arguments pour défendre leurs positions. Si convoqué en arbitrage, je

refuserait d'accepter parce que le différend est trop complexe. Aussi ne prends-je pas d'attitude.

LINGE SALE

MAIS là où je trouve de quoi me mettre en colère, c'est devant la discussion faite en public, par la radio et dans les journaux. Débat assez choquant qu'il vise à ruiner la réputation d'Yvette Naubert, jeune auteur d'avenir et de Béatrice Picard, qui n'est pas encore une grande artiste, mais qui a ce qu'il faut pour y arriver. Les deux groupements ont chacun des blâmes à se faire mais pourquoi, nom de nom, afficher leurs différends en public — et dans des termes aussi mesquins.

Toute cette histoire aurait pu être réglée privément et facilement, si on n'avait pas cherché à amener la population. On lave son linge sale en famille, d'habitude...

Non! pas de ces proclamations, démentis, contre-attaques, accusations, que l'on se renvoie de l'un à l'autre aux oreilles et aux yeux du public, qui ne comprend pas les dessous de pareille histoire et qui se dit en lui-même: « Bah! toujours des histoires dans le monde du théâtre et des artistes! Ces gens-là ne sont pas sérieux! »

Ce genre de combat fait plus de tort au bon renom de notre groupement que de bien. La population peut prendre un vague intérêt aux débats, mais il ne lui reste après quelques jours la seule impression que je traduis ici par: « Bah! encore des folies ».

Un juge canadien célèbre me disait un jour: « Le pire arrangement vaut mieux qu'un procès! ». En quelque sorte, dans pareille querelle, si on en appelle à l'opinion publique, c'est une sorte de procès qu'on propose. L'opinion publique est le juge.

Pourquoi donc — dans ce cas comme dans d'autres — en référer au juge? « Le pire arrangement » aurait pu être obtenu « on the quiet », comme on dit familièrement et les lecteurs de journaux et les auditeurs de la radio n'auraient pas eu, encore une fois, que nous sommes un monde de « têtes brûlées ».

IL EST RARE que les directeurs d'autres — disons industries — croient devoir envahir la radiodiffusion et la presse pour y exprimer leurs mouvements d'humeur et leurs chicanes privées.

POUR VOS DISQUES,
MUSIQUE EN FEUILLE,
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

L'Herbier et Latour

2216 est, Bélanger GR. 3014

RADIOMONDE

Membre de  **MEDAILLE D'OR**

Rédaction et Administration
1434 O. STE-CATHERINE, Montréal
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa."

CLAVIGRAPHES A LOUER

\$5.00 par mois

Underwood - Royal - Remington

Sterling Typewriter Co.

Spécialistes en réparation

2123, Bleury

LA. 8611

VOLUME XIII

MONTREAL, 12 MAI 1951

NUMERO 23

CKVL EST LE POSTE PRIVÉ QUI DÉPENSE LE PLUS D'ARGENT AU CANADA, POUR DES "SOUTIENS"

Une enquête établit que plus que tout autre poste privé au PAYS, il emploie, à ses frais, des artistes, des musiciens, des commentateurs, des auteurs.

Plus de \$130,000 en 1950

Le tout jeune poste de Verdun et du grand Montréal, CKVL, (trois ans) dépense plus d'argent pour des émissions de soutien, que n'importe quel poste privé du Canada!

Voilà ce que révèle une enquête approfondie de "Radiomonde", enquête dont les révélations sont indéniables — et pourraient, à l'occasion, être prouvées. Le suivent, dans cet ordre d'idée, un poste de l'Ontario et, en troisième, une station des provinces de l'Ouest.

Pour que nos lecteurs comprennent bien ce que signifie cet immense effort de CKVL, faisons le point. Il y a deux genres d'émissions: les commerciales et celles dites "de soutien". Les commerciales sont commanditées par l'industrie et le commerce et rapportent un profit aux postes qui les diffusent. Les "soutiens" sont offerts par le poste même, qui prend à sa charge les cachets des artistes, les lignes etc.

DEUX ANNEES TYPES

EN 1949, CKVL a distribué \$104,700. (Notons ici que les sommes citées ne comprennent pas les salaires du personnel régulier). En 1950, il a payé plus de \$130,000 en cachets aux artistes dramatiques et lyriques, aux auteurs dramatiques, aux musiciens, etc.

Il a, à son emploi régulier, un personnel considérable. Pour donner un exemple, il n'a pas moins de 27 speakers réguliers, des réalisateurs, des ingénieurs, des employés de bureau, etc., dont les émoluments ne sont pas compris dans les sommes précitées. C'est imposant, n'est-ce pas?

GRAND SUCCES

En trois ans, CKVL, d'après le sondage Haynes, a pris la première place dans l'écoute. Le public s'est tourné vers lui et lui donne sa faveur. Le soir,

Page-couverture

LISE ROY

Les lecteurs auront reconnu tout de suite la photo-couverture de Radio-Monde, cette semaine. C'est celle d'une Reine-Mère de notre Radio et l'une des plus charmantes chanteuses et comédiennes de nos ondes: Lise Roy. On ne répète pas la biographie détaillée d'une Reine-Mère. Les bonnes manières royales défendent cela. Disons toutefois que, ce printemps, Lise Roy reste toujours l'une des jeunes artistes les plus occupées de nos ondes. Nous l'entendons actuellement dans "Le Chanson de l'Escadrille" et "Radio-Régai", à CKAC; dans "Entre Nous", "L'Ardent Voyage" (Ninon), "Maman-Jeanne" (Jeanne), à Radio-Canada.

En plus de tout cela, elle est la maman très heureuse de la petite Dominique Normand dans sa jolie résidence de Longueuil.

dans la statistique, il gagne la masse presque à chaque heure.

Le directeur du poste prétend que ce succès tient au fait que les auditeurs aiment mieux des programmes produits avec des acteurs, musiciens ou commentateurs à CKVL même, que des émissions de disques.

C'est un bel hommage, qu'il rend ainsi à notre monde de la radio.

Ce succès est aussi le fait d'une recherche constante de la nouveauté, de l'originalité et d'une administration habile.

Celle-ci reconnaît qu'il vaut mieux agrandir son auditoire en offrant des programmes de soutien intéressants, que de diminuer les frais aux périodes creuses en servant des disques va comme je te pousse.

Bon vent, CKVL!

René-O. BOIVIN

Le couronnement de MISS RADIO 1951 promet d'être un succès sans précédent

Plus de mille billets sont requis dès la 1ère journée de leur mise en vente. — Le grand événement se déroulera au Forum, le 26 mai.

Il reste encore plus de deux semaines avant le grand couronnement de Miss Radio au cours du grand spectacle qui sera donné au Forum, le 26 mai prochain, et plus de mille billets ont été vendus, le premier jour où ils ont été offerts au public.

Mais ici, disons tout de suite aux radiophiles qui ne veulent pas manquer ce fameux événement QUE LES BILLETS SONT EN VENTE AUX GUICHETS MEME DU FORUM ET NON AUX BUREAUX DE L'UNION DES ARTISTES DE LA RADIO. Les organisateurs de l'affaire nous demandent d'insister sur ce point.

Par cette grande demande d'une seule journée, on peut donc prévoir qu'une foule record sera dans le grand amphithéâtre de Ste-Catherine ouest, le 26 mai au soir.

Ce fameux gala, qui est cette année sous les auspices de l'Union des Artistes de la Radio (avec la collaboration de Radiomonde) et dont toutes les recettes iront au fonds de secours des Artistes, sera tout probablement rehaussé par la présence de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la Province, l'honorable Gaspard Fautoux, et de son Honneur le Maire Camillien Houde de Montréal. Plusieurs

autres personnalités du monde politique et social seront aussi présents.

La fête sera tenue sous forme de Gala-danse et le clou de la fête sera naturellement le couronnement de Marjolaine Hébert comme Miss Radio 1951. L'affaire donnera lieu à une grande parade de la cour royale qu'annoncera le jeu des trompettes et qui sera composé, en plus de la Reine et de ses dames d'honneur, de vingt couples des plus grandes vedettes de la radio québécoise. Ce cortège d'honneur sera précédé du héraut d'armes, qui portera la proclamation. On conçoit que l'armillien Houde de Montréal. Plusieurs

(Suite à la page 5)



Dans le cortège de Miss Radio 1951 — Parmi les vedettes qui feront parties du cortège de Miss Radio 1951, lors de son couronnement au Gala-Dansant du Forum, le 26 mai prochain, NICOLE GERMAIN escortée de Jean-Paul NOLET représentera le programme "Francine Louvain" et LUCILLE DUMONT, accompagnée par Alan McIVER, le programme "Qui aura le dernier mot". La semaine prochaine, nous publierons d'autres noms et photos des vedettes qui seront du cortège d'honneur.

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

"RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur parce que...

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, ou simplement artistique canadienne, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière.

Par **Hughette PROULX**

GEORGES GROULX, est né à Ville Saint-Laurent le 26 juin 1922, de l'union de Corinne Jasmin et de Raoul Groulx, qui n'étaient pas eux-mêmes des artistes, mais n'entrèrent pas du tout la carrière théâtrale de leur fils.

Il a fait ses études primaires et secondaires et a passé son baccalauréat, au Collège Saint-Laurent. Ses humanités terminées il s'inscrit à l'Université de Montréal, en faculté des Lettres où il demeure un an pour se diriger ensuite à l'École du Meuble afin d'y apprendre le métier de décorateur, mais le théâtre le tenait toujours.

Car Georges Groulx avait débuté dans cette voie très jeune. En fait il était au collège, de tous les spectacles que l'on montait alors: "Antigone" de Sophocle où il jouait le rôle de Créon, "Le Médecin Volant" de Molière et les pièces de Ghéon. Plus encore, alors qu'il était en philosophie, il fit par l'entremise de sa sœur Marguerite, la première "Compagnie", la rencontre du Père Legault, et durant ses vacances l'été, il s'occupait de régie pour la troupe des "Compagnons".

En 1940, il obtient son premier grand rôle, celui de Grégoire dans "Le Mort à cheval" de Ghéon promené en tournée et joué durant deux semaines à Montréal. Ses études terminées il a la chance de jouer sous la direction de Gustave Cohen établi à ce moment là, aux États-Unis et venu tout spécialement à Montréal sur l'invitation du Père Legault, dans la pièce moyennâgeuse d'Adam de la Halle: "Le Jeu de Robin et de Marion" et dans "Le Jeu d'Adam et Eve" où il personnifie Dieu le Père. Comme d'habitude il a pour partenaire Jean Gascon.

Par la suite il fera toutes les saisons des "Compagnons" et il sera le comique numéro un de la troupe. Rappelons en passant les différents rôles qu'il a tenus: Bartholo dans "Le Barbier de Séville", le 1er garde dans "Antigone" le rôle-titre dans "Les Fourberies de Scapin", Sir Thobie dans "La nuit des Rois", Péterbono dans "Le Bal des Voleurs", le Maire du Village dans "La Savetière Prodigieuse", le Président dans "L'Apollon de Bellac", et finalement "le Médecin malgré lui" en '47 qui lui valut la plaque pour la meilleure interprétation masculine au Festival d'art dramatique.

À la radio il doit ses débuts à Paul Leduc qui le fit travailler à "Radio-Carabins" durant trois ou quatre années consécutives et au "Radio-Théâtre", notamment dans les adaptations de pièces telles que: "Le Père Tranquille" et "Un ami viendra ce soir" où il reprenait à la radio le rôle tenu à l'écran par Saturnin Fabre. Il se souvient avec plaisir d'avoir également interprété pour Paul Leduc un sketch dû à la plume d'Hélène Fréchette "Le violon Magique" au théâtre Molson. Florent Forget l'a aussi employé au Radio-Collège et l'on se souvient de ses interprétations dans "Le Jeu de l'Amour et du Hazard" et dans "Le Barbier de Séville".

En '48, il nous laisse et part pour Paris. Sitôt arrivé dans la Ville Lumière, il est interviewé à la radio en même temps que le célèbre Jean-Louis Barrault avec lequel il engage un petit débat sur le théâtre joué en France et celui que l'on joue au Canada. Nous avons pu entendre ce parallèle exposé par les deux comédiens au cours de l'émission "Vos étudiants à Paris" retransmise par CKAC. Quinze jours plus tard il s'inscrit chez Etienne Decroix ex-professeur de Barrault pour y apprendre le langage de l'attitude et de l'acteur mime; là il y étudie durant un an, l'étude du parcours au sol, l'étude des équilibres, la jonglerie, les pas de danse classique et l'acrobatie. Après quoi il suit durant deux mois un cours de maquillage chez Lucien Arnaud directeur de l'École Dullin, et passe finalement chez Madame Kedroff où durant 6 mois il travaille la pose de la voix. Pour terminer Bernard Bimont ex-élève d'Henri Rolland lui donne des cours d'interprétation et c'est ainsi qu'il devient membre de la Compagnie d'art théâtral de Paris. Il part en tournée avec cette troupe et joue "Le Jeu de l'Amour et du Hazard" à Coutances en Normandie, à Caen et à l'Hay les Roses près de Paris. Et également à Coutances et à Avranches: "Le Dépit amoureux".

Peu après il obtient un contrat avec le directeur des Casinos de Cannes et joue quatre soirs au Casino Municipal la célèbre pièce de Guitry "Mozart".

Rappelons aussi que Georges Groulx, a monté la première année de son séjour à Paris "Le Noël sur la Place" en compagnie d'un groupe de Canadiens dont: Guy et Denise Provost, Lucienne Letondal et Lucille Cousineau; à la Cité Universitaire.

Avant son départ il a joué au "Théâtre de l'Ambigu" à Paris dans "Le Misanthrope" le rôle d'Oronte, aux Matinées Poétiques.

Depuis qu'il est de retour au pays, il a formé le projet de réunir des camarades afin d'ouvrir un atelier et d'y travailler tous ensemble à la cause du théâtre à Montréal.

Il espère également d'ici quelques temps se livrer à l'enseignement et former des jeunes comédiens qui ont la foi et le talent et une certaine préparation première.

L'expérience la plus cruelle de Georges Groulx à date:

Avoir dû apprendre à quatre jours d'avis les quatre à cinq cents vers du "Jeu de Robin et de Marion" et jouer ce grand rôle sans avoir pratiquement l'expérience de la scène.

Sa plus grande ambition:

La réussite de ses projets.

Signe particuliers:

Adore causer... et parle d'abondance!

POUR VOS TOILETTES DE BAL, CONCERT ET PREMIERE, etc.,
consultez

ISABELLE ET SES CREATIONS

Spécialités: ouvrage de perles et paillette

Pour appointments Tél: TA: 2388



Événement artistique offert à St-Laurent

Un choix unique de films donnant la vue d'ensemble la plus complète sur le cinéma des dix dernières années, sera présenté au public lors de la semaine des Chefs-d'œuvre, un Festival exceptionnel qui se déroulera en l'Au-

ditorium de Saint-Laurent du 20 au 27 mai inclusivement.

Tous les soirs, deux films de classe seront projetés. Voici le calendrier de ces projections:

DIMANCHE, 20 MAI, à 8 h. 15 —

Grand Prix du meilleur film au Festival de Bruxelles, prix de la meilleure mise en scène et meilleure interprétation à Locarno: "LE

SILENCE EST D'OR" — Prix international de réalisation à la Biennale de Venise: "QUAI DES ORFÈVRES".

LUNDI, 21 MAI, à 8 h. 15 —

Grand Prix d'honneur à Cannes, unanimité du jury: 23/23: "ANTOINE et ANTOINETTE" — Prix international de Venise: "THE PEARL (La Perle)" V.A.

MARDI, 22 MAI, à 8 h. 15 —

Premier Grand Prix International du Festival de Cannes, Grand Prix de Mise en scène: "LA BATAILLE DU RAIL" — Prix du public pour le film d'aventures: "GUNGA DIN" (V.F.)

MERCREDI, 23 MAI, à 8 h. 15 —

Prix Louis Delluc pour le meilleur film français: "LA BELLE et la BÊTE" — Le sommet de l'art cinématographique: "LES VISITEURS DU SOIR".

JEUDI, 24 MAI, à 8 h. 15 —

Prix international du Festival de Cannes: "BREVE RENCONTRE" ("Brief Encounter") V.F. — Prix international de la Biennale de Venise, prix du gouvernement Belge: "PAISA" (V.F.)

VENDREDI, 25 MAI, à 8 h. 15 —

Prix du cinéma pour la Grande-Bretagne au Festival de Cannes: "ODD MAN OUT" (V.O.) — Grand Prix de Venise et Médaille d'or, Prix de la Critique internationale au Festival de Cannes: "FARREBIQUE".

SAMEDI, 26 MAI, à 8 h. 15 —

Prix du meilleur film à Locarno, Prix du meilleur scénario: "ALLEMAGNE ANNEE ZERO" (V.O.) — Grand Prix du Cinéma français, Prix du scénario à Knokke-le-Zoute. Prix Louis Delluc: "LES CASSE-PIEDS".

DIMANCHE, 27 MAI, à 8 h. 15 —

N'oublions pas..... La Fête des Mères

LE
DIMANCHE

13
MAI



Entreposage
de
fourrures

Allons
chercher et livrons
sans frais
additionnels.

HOMMAGES

à nos chères "mamans"

Notre piété filiale lui témoignera
en SON JOUR notre affection et
notre gratitude. Ce que nous lui
offrirons ne saurait être encore
qu'une infime partie de ce qu'elle
nous a donné...

Soyons généreux!

Pour cette belle occasion

Profitez de notre choix du printemps
Modèles attrayants de

**MANTEAUX - COSTUMES
IMPERMEABLES**

Grandeurs: 10 à 44.

Jaquettes de fourrures

de lapin brun, gris et bleu nuit — taupe
écossaise — chevreau gris — pattes de
mouton — flancs de rat musqué — écurie
de Russie.

Manufacturiers
de

"CHAPEAUX

pour

DAMES



CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française.

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi: 9 h. à 3 h.

708 OUEST, NOTRE-DAME

UN. 3596

GASTON GAGNON

chanteur très aimé

Gaston Gagnon sait chanter, écrire et très bien jouer la comédie, mais tout juste veut-il s'avouer une voix qui plait énormément au public radiophonique. Sa plume et son talent de la comédie, il ne veut pas encore y croire. — "Je ne suis pas encore prêt pour cela", s'excuse-t-il. "Après tout, on ne devient pas auteur ou interprète comme ça, il faut de l'étude, de l'expérience et celles-là je n'ai pas encore eu le temps de les poursuivre."
— "Alors, c'est le chant qui a monopolisé le travail de votre jeunesse comme artiste?"
— "Oui! absolument! Jusqu'ici du moins!"



Gaston Gagnon est né à St-Pacôme de Kamouraska. Comme sa mère était organiste, le talent de la musique était inné chez lui et, ce fut probablement la première inspiration de sa vie, celle qui le conduisit aux succès qu'il a déjà.

Depuis l'âge de deux ans jusqu'à 18 ans, il a poursuivi ses études à Montréal d'abord, puis à Verdun où sa famille est venue s'établir il y a vingt-deux ans.

C'est sous la direction d'Alise Raymond qu'il a travaillé la pose de voix tout d'abord. A 22 ans, les Festivals de Montréal, par l'entremise de Marie-Thérèse Paquin, lui confièrent le premier rôle de sa carrière: celui de Judas, dans la "Passion" de Bach. Là, il eut le grand avantage et l'honneur de chanter avec des vedettes du Metropolitan Opéra de New-York pendant deux années consécutives, et sous le baton de Wilfrid Pelletier.

L'ART DRAMATIQUE ET LA RADIO

Entre temps, Gaston Gagnon commençait un cours d'art dramatique avec Jeanne Maubourg pour qui il admet la plus grande admiration. Ce cours dura quatre ans.

Il chanta alors en concert et récital dans plusieurs salles de Montréal, Verdun et de la province, suscitant un vif intérêt chez les amateurs de beau chant.

Puis, naturellement, les ondes se devaient d'exploiter ce beau talent. Ses services furent dès la retenus pour des récitals ou comme artiste invité sur des émissions telles que "Radio-Carabin", "Soirées de Chez-nous", "Nos Futures Etoiles", "Jouez double", "Le Théâtre Lyrique Molson" où il a paru sept fois en vedette.

VERS L'EUROPE

En mars 1950, Gaston Gagnon partait pour Paris où il poursuivait des cours de mise-en-scène d'opéra avec Georges de Saint-Cricq.

C'est à son retour qu'il avait le grand plaisir de chanter pour "Radio-Carabin" et "Le Théâtre Molson". Il s'attire alors l'honneur d'élogieux commentaires dans les grands journaux de Montréal. Le critique de la Gazette dit: — "Voix

riche et puissante"; celui du "Star": — "Très grande étendue vocale", et celui de la Presse: — "S'adapte facilement au style des différents auteurs". Ce ne sont naturellement que quelques mots tirés de commentaires généralement très flatteurs.

EMOTIONS D'ARTISTE

Le moment le plus émouvant de la carrière encore jeune de Gaston Gagnon, admet-il, fut celui où, à six heures d'avis, il fut invité à chanter le rôle du Roi dans "Aida", pour les opéras Molson, remplaçant en vitesse un artiste qui était tombé subitement malade. Gagnon admet que, jusque là, il ne connaissait absolument pas le rôle et naturellement pas un mot de ce qu'il avait à chanter.

Au mois de janvier dernier, Gaston Gagnon eut l'honneur d'être invité dans un cercle musical très en vue de New-York. Il en rapporta de précieuses liaisons qui pourront sûrement lui servir énormément dans sa carrière, car, dans la grande métropole américaine comme dans l'est canadien, ses dons de chanteur furent fort applaudis.

Durant son séjour à Paris, il eut plusieurs invitations de chanter en récital et à la radio, mais il s'en est tenu à seulement deux émissions, car, il avait été en Europe pour étudier et ses études monopolisaient tout son temps. Et, Gaston Gagnon a ce sens de la logique de ne pas se lancer en public, dans un art, sans avoir atteint tout le fini auquel il vise. Et, c'est justement pour cette même raison qu'il nie être aussi aujourd'hui un scribeur et un comédien de grand talent.

Son professeur actuel est le même qu'il avait avant son départ pour l'Europe: M. George Dufresne, dont la grande expérience est déjà connue du public artistique.

Voilà les grandes lignes de la carrière artistique de Gaston Gagnon. Il admet modestement que le chant lui a donné de grandes consolations jusqu'ici, mais il faut que le reporter insiste pour lui faire aussi admettre que de beaux succès se sont déjà accumulés aux consolations.

— "Tout ce que je désire", dit-il est qu'on dise de moi que je suis un chanteur sinon grand... du moins bon."

Le public radiophonique le dit déjà M. Gagnon!



M. Ferdinand BIONDI, Directeur des programmes du poste CKAC, vient de mériter un honneur insigne au concours annuel de l'American Exhibition of Educational Radio Programs, de l'Université de l'Ohio. Il a reçu une mention honorable pour l'excellence des reportages qu'il avait enregistrés à Rome, l'an dernier, lors des cérémonies officielles de l'Année Sainte. Cette série de programmes a été primée dans la catégorie des émissions religieuses des associations et postes de radio. — La mention rappelle également les reportages de M. Biondi sur le Dogme de l'Assomption, et les cérémonies de béatification de Mère Marguerite Bourgeoise. Toutes nos félicitations à M. Biondi pour cet honneur.

NOUVEL ALBUM DE "LA BONNE CHANSON"

Le neuvième album de la Bonne Chanson vient de paraître avec notation et texte gravés aux ateliers de Saint-Hyacinthe. Le grand animateur qu'est l'abbé Charles-Emile Gadbois continue d'élargir l'horizon des refrains que l'on peut chanter en famille. Dans cet album, des extraits d'opéras et d'opéras-comiques faciles à apprendre viennent se joindre aux chansons de folklore proprement dites. On trouve même des oeuvres contemporaines telles "Maître Pierre" et "La Pendulette et le Coucou", des mélodies canadiennes d'Ernest Lavigne et de l'abbé Gadbois, des bergerettes du XVIII^e siècle, des romances étrangères. Toutes ces chansons ne faisaient pas encore partie de l'imposante collection commencée il y a quelques années par l'abbé Gadbois. La plupart des chansons portent un titre illustré, et la présentation typographique de l'album est aussi nette qu'attrayante.

Le couronnement de Miss Radio 1951

(Suite de la page 3)
pleur de Forum et les gais décorations dont il sera paré, ce soir là, se prête-bien à un tel déploiement.

Après avoir fait le tour de l'enceinte du Forum, le cortège prendra place sur une immense estrade à gradins magnifiques décorés par les artistes-étalagistes de la Maison Dupuis Frères. Les jeux de projecteurs du Forum ajouteront le brillant au spectacle.

Après le couronnement de la nouvelle Reine viendra la présentation des médailles et trophées, puis le Lieutenant-gouverneur de la Province sera invité à ouvrir le bal au bras de Sa Majesté elle-même. Après les premiers accords, tous les couples du cortège entreront dans la danse. Ensuite, aux soundements des deux orchestres la foule sera invitée à descendre sur le

parquet danser autour de la Reine.

Pendant ce grand spectacle de danse, des chanteurs et chanteuses, parmi les plus connus de nos ondes, rendront les pièces de leur répertoire. Seize d'entre eux ont déjà offert leur collaboration à l'affaire et bon nombre d'autres ont manifesté leur intention de venir au micro. Parmi les premiers inscrits, mentionnons Mimi Catudal, Rollande Desormeaux et Robert L'Herbier, Lucille Dumont, Claudette Jarry, Albert Viau, David Rochette, François Brunet, Raymond Cardin, Constance Lambert, Louis Bourdon, Marthe Lapointe, Roland D'Amour, Aurélien Barrette, Marcel Scott et André Rousseau.

Rappelons que les billets ne sont en vente qu'au Forum et sont de \$1.00, \$1.50 et \$2.00. On peut appeler le Forum à WI: 6131 et retenir ses billets.

"MOMENT MUSICAL" À CKAC

La radio se doit de satisfaire un grand public, ce qui explique la diversité des programmes à l'horaire. Les émissions présentent en vedette ou la chansonnette, le drame, la musique légère, les nombreux concours. Mais la part des choses veut que parfois, la radio se fasse moins bruyante et porte sur les ondes la douce musique et les propos enchanteurs. "Moment Musical" atteint ce but le soir à CKAC et pour une fois au moins, c'est l'audition des mélodies agréables que chacun retrouve dans le calme du foyer.

Pour le fidèle auditoire de 10 h. p.m. les réalisateurs de "Moment Musical" font un heureux choix de musique douce et la présentation des pièces s'harmonise à l'élégance des mélodies au programme. Avec une discrétion neu commune à nos ondes, on profite des quelques minutes de la fin pour informer les radiophiles d'un concours unique. En premier lieu, il est bon de rappeler que chaque dimanche soir on proclame le gagnant d'une prime de \$100. Du courrier reçu, une lettre est tirée, qui détermine le gagnant. Mais cette belle prime hebdomadaire n'est pas tout le concours.

Le principal événement se déroulera le 17 juin prochain alors que de toutes les lettres adressées à ce programme depuis le début de la présente série, un envoi sera tiré au hasard déterminant le gagnant du grand prix de la fin, rien moins qu'une maison de quatre pièces, entièrement meublée, avec système de chauffage, poêle électrique, frigidaire, tapis et man-

teau de fourrure d'une valeur de \$500.

Le problème du logement sera définitivement réglé pour un participant du concours. C'est dire que plus vos envois seront nombreux, plus vos chances de gagner seront grandes. Que personne ne se prive du plaisir d'entendre une émission intéressante le soir à 10 h. sur les ondes de CKAC (jeudi — 9 h. 30) et que tous se rappellent qu'une maison est l'enjeu du concours dont le tirage est pour le 17 juin prochain.

PARLANT SPORT

Il est probable que l'été verra les gens de CHRC devenir des fervents du tennis et du "soft ball", car deux ligues sont présentement en organisation. Décidément, si du côté des programmes, c'est tout à fait actif, du côté des loisirs, ce n'est pas mort, non plus.

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

POURQUOI rester seule dans la vie? Nos membres veulent vous écrire et vous connaître. Nous pouvons vous trouver des amis. Renseignements sur réception d'un timbre.

LE CERCLE CUPIDON ENRG
C.P. 101, Station Delorimier, Montréal

Suggestions

AUX "ENFANTS" DE TOUT ÂGE, PETITS et GRANDS
POUR LA FETE DES MERES

Si souvent à la peine, ne mérite-t-elle pas un jour de contentement!
Et chez "POMPONNETTE" vous trouverez tout ce qu'elle désire:

DIMANCHE 13 MAI
C'est SA fête!

ATTENTION SPECIALE aux commandes postales

SACOCHEs de cuir repoussé
Tous les plus nouveaux modèles au choix.

VOYEZ
notre grand déploiement dans tous les genres de nouvelles

VALISES

BIJOUTERIE
pour les chères mamans:

- COLLIERS de perles ou riche métal
- BOUCLES d'OREILLES de haute fantaisie
- BRACELETS d'une riche sobriété
- EPINGLETTES ravissantes de chic

BAGUES
de fine ciselure et ornées de pierres précieuses ou

★ **DIAMANTS** ★

COSMÉTIQUES

Tous les plus délicats produits de beauté, PARFUMS, EAUX DE TOILETTE, SAVONS, etc. Aussi MINAUDIERES pour LUI conserver son air de jeunesse...

POMPONNETTE Inc.
J. BRASSARD, prop.
256 est, Sainte-Catherine
Téléphone: LA. 6933

IL Y A DES SEMAINES...

... où la matière est tellement abondante, que l'on n'arrive pas, lorsque l'on a un espace limité dans un journal, à publier tout ce que l'on a en réserve. La semaine dernière était une semaine de la sorte. Avec le beau Félix en ville n'est-ce pas, il n'y en avait plus que pour lui! Mais voilà qu'il a repris le chemin de la France et qu'à bord d'un avion "Constellation" d'Air-France, il s'est envolé vers "Doudouche" et "Martin" et vers la tournée qu'il doit faire en Suisse, en Belgique et en Afrique du Nord.

Ce qui fait que désormais, je pourrai vous parler de certains événements qui se sont produits antérieurement et dont je ne vous avais pas touché un mot dans mon dernier papier.

SAMEDI LE 28 AVRIL AU CERCLE UNIVERSITAIRE:

"Le Cercle d'Art Chrétien" filiale de la Société du Bon Parler Français, présentait sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Joseph Prud'homme, évêque d'Alde, la première d'une série de conférence-concert. Le conférencier ce jour-là, était Monsieur l'abbé Jean Millet, professeur de philosophie au Collège Stanislas, qui traita du "Personnalisme chrétien".

Il ne nous appartient pas de critiquer ici une causerie philosophique même si elle nous a vivement intéressée. Disons donc tout simplement que le conférencier fut présenté par l'abbé DesRosiers et remercié par Mlle Desmarceaux.

A l'issue de la conférence, un programme musical avait été préparé par Monsieur Manuel Maître, premier ténor de l'opéra de Monte-Carlo, qui est venu chez nous l'été dernier avec la maëcoterie des Petits Chanteurs de la Côte d'Azur et y est demeuré depuis et par Mlle Marthe Massé, fille aînée de Monsieur Jules Massé, directeur de la S.B.P.F. (Incidentement nous avons appris avec regret la maladie de ce dernier et nous espérons qu'au moment où ces lignes seront publiées, il sera en bonne voie de guérison).

Monsieur Maître avait inscrit à son programme: "Les Oiseaux dans le Soir", La fleur que tu m'avais jetée", extrait de *Carmen* de Bizet, et une composition, canadienne, oeuvre de Monsieur Dantès Belleau, qui était d'ailleurs au piano d'accompagnement: "Rêverie".

Quant à Mademoiselle Massé, elle fit entendre un extrait de "Madame Butterfly", "Sur la mer calme" et la chansonnette bien connue: "Maman".

En rappel, M. Maître et Mlle Massé chantèrent le duo de Magali, extrait de "Mireille" de Gounod.

DIMANCHE AU WINDSOR:

Mademoiselle Huguette Uguay offrait à ses habitués, la dernière matinée poétique pour cette saison. Et elle a vraiment gâté ses auditeurs et je pense bien qu'à l'avance elle s'est recruté des membres pour sa prochaine saison...

Je me dois ici de rendre un hommage à Huguette Uguay, dont le travail inlassable et persévérant a fait des "Matinées Poétiques" une véritable réussite. J'avoue que lorsqu'Huguette m'avait confié son projet de réunir une fois par mois environ, un groupe de jeunes pour réciter des poèmes accompagnés de commentaires, j'avais été enthousiasmée. Nous avons vraiment besoin pour surnager au milieu des soucis constants de la matérielle d'avoir une petite fenêtre ouverte sur un coin d'horizon bleu. Cette petite fenêtre Huguette Uguay et ses collaborateurs nous l'offraient. Cependant, je dois confesser que je

m'étais dit au début: "Ça ne va pas durer. Comme toutes les belles entreprises du genre, ça disparaîtra un moment donné".

Et voilà qu'à ma grande joie je m'étais trompée. Je ne demande pas mieux dans le futur que de faire très souvent des erreurs de jugement analogues!

Dimanche quinze jours donc, pour clore en apothéose, on avait réservé et consacré la dernière matinée aux poètes canadiens. Et merveilleux contact pour jeunes... et moins jeunes, plusieurs de ceux-ci étaient présents dans la salle.

Mentionnons tout d'abord Monsieur Robert Choquette, sous la présidence duquel la réunion de ce jour avait lieu, Madame France Brégent, Sylvain Garneau, Madame Reine Valois, Isabelle Legris, Jean Filatrault, et Bérengère Thériault.

Au nombre des interprètes on remarquait: Yves Ménard qui avait choisi de dire deux courtes poésies extraites de "Ma vie tragique" d'Isabelle Legris, "Iris et Eté"; Denise Proulx, trois poèmes de Sylvain Garneau, extraits de "Objets Perdus": "La Rivière", "Les Vieilles Couventines" et "Mon Ecole"; Olivier Gouin dit du même auteur et extrait du même volume: "Mes villageoises"; Pierrette les oeuvres de Madame France Brégent en recitant deux extraits de "En attendant chez le Docteur", "A un vieux château" et "En tramway"; Jean-Louis Paris nous fit connaître des poèmes inconnus de nous: "Hélène", extrait de *Inviolata* et "Le Silence s'ennuit" extrait de: "Murmure" de Mme Reine Valois.

Après l'audition de Champoux défendit ces poèmes, Madeleine Sicotte et Julien Bessette unirent leurs talents pour donner la première scène de l'acte trois de la pièce inédite de Jean Filatrault: "L'argile dont nous sommes faits".

Vint ensuite: Estelle Mauffette dans un extrait de: l'Abatis de Félix Antoine Savard: les oies sauvages et dans "Les Volliers sombres" de Robert Choquette.

Un extrait du "Jeu de la Voyagère" de Rina Lasnier fut joué par Huguette Uguay, Gaétane Laniel et Michèle Pelletier.

Et pour clore cette matinée supra intéressante, après un intermède musical confié à Mlle Doris Provençal qui chanta en s'accompagnant elle-même au piano, un poème de Nelligan dont elle avait écrit la musique: "Sérénade Triste" et un autre de Bérengère Thériault dont Lucien Thériault avait écrit la musique, on présenta un sketch de Félix Leclerc extrait du "P'tit Bonheur", "Les deux soeurs" avec Gisèle Schmidt et Estelle Mauffette.

Les commentaires étaient lus par Madame Claude Jasmin. (suite à la page 14)

NOS ARTISTES

DENYSE SAINT-PIERRE est native de Montréal, où elle a vu le jour un 10 janvier. Elle a fait ses études à la Villa Saint-Joseph et chez les Dames de la Congrégation, à la Pointe-aux-Trembles.

Très jeune elle fit montre de dispositions artistiques et affirma un goût prononcé pour le théâtre. Jeanne Maubourg et François Rozet lui prodiguèrent tour à tour les lumières de leur enseignement.

Denyse débuta à la "Comédie de Montréal" dans "L'Aiglon", puis fut le 1er petit page dans "Cyrano de Bergerac" aux côtés du grand Francen, lorsque celui-ci vint jouer au théâtre Saint-Denis pour la Compagnie France-Film.

Par la suite elle fut engagée au "Théâtre Arcade" où elle joua quatre saisons consécutives. On se souvient de ses compositions dans: "Le Ruisseau", "L'Arimateur", "Amourette", "Mon homme" et autres.

On la vit également au "Rideau Vert" dans "KMX Labrador", à l'Equipe dans "L'Homme qui se donnait la comédie", "Le temps de vivre", "Le diable s'en mêle"; au Trait d'Union dans "Françoise". A la radio, c'est Paul Leduc qui l'a fait débiter. Elle a fait partie de la distribution d'une foule d'émissions. Actuellement on peut l'entendre dans "Rue Principale", rôle de Gorgette; "Faubourg à m'lasse", rôle de Ginette; "Yvan l'Intrépide", rôle d'Isabelle; "L'Ardent Voyage", rôle de Colette d'Asty; "Val d'Amour", rôle de la Brésilienne; "Francine Louvain", rôle de Denise. On peut également l'écouter au "Radio-Théâtre", au "Radio-Théâtre Lux" au "Radio-Théâtre Ford", à "Radio-Collège", aux "Romans Canadiens" car les réalisateurs font très souvent appel à ses talents.

Comme projets immédiats, Denyse vient de signer un nouveau contrat avec la compagnie France-Film et elle jouera durant la saison estivale à compter du 16 juin au "National". La première pièce à l'affiche sera: "Mon homme" où elle aura pour partenaires: Andrée Basilières, Michèle Tisseyre, Henri Norbert, Paul Colbert, Rollande Desormeaux, Robert L'Herbier et autres. La mise en scène sera faite par: Emile Bouffard.

Dans la vie de tous les jours, Denyse Saint-Pierre est l'heureuse épouse de Paul Colbert, qu'elle a rencontré lors de sa première tournée en Amérique du Sud, avec la troupe de Madeleine Ozeray, et qu'elle a épousé il y a trois ans, à son retour à Montréal. Le couple n'a pas d'enfants.

Denyse adore le théâtre, c'est chez elle une véritable passion et elle ne conçoit pas que l'on puisse passer toute une existence sans en faire!

Ses distractions favorites sont: le cinéma, la décoration de son intérieur (elle se fait d'ailleurs aider dans cette tâche par: Jac Pelli) et les courses chez les modistes et couturières... car elle est très coquette et s'habille avec un goût parfait.

Sa couleur préférée est le bleu et elle porte la gamme des bleus, nuance très seyante à une blonde.

Les rôles qu'elle a le mieux aimés interpréter jusqu'à date: ceux de Marcelline dans la délicieuse pièce de Marcel Achard: "Jean de la Lune" et celui qu'interprétait à l'écran Anne Vernon et qu'elle a repris à la radio dans "Ainsi finit la nuit".

Et la petite histoire qu'elle aime raconter est la suivante: "C'est une histoire vraie, nous dit Denyse. Alors que je jouais à l'Arcade, Marcel Journet au cours d'une pièce devait murmurer: "Ah! enlevez-moi tous ces bibelots". Or, Charles Phillips, l'accessoire, qui était à ce moment-là dans la coulisse et devait sûrement rêver aux étoiles, entendant cette réplique, la prit pour un ordre. Si bien que devant tout l'auditoire il se précipita sur la scène et débarrassa les meubles de leurs garnitures, au grand ébahissement de Journet et à l'hilarité générale du public!

"Le soir, les camarades offrirent \$5 chacun à Phillips pour qu'il recommence son exploit... mais il n'a jamais voulu le faire!"



DENYSE SAINT-PIERRE



Tous les matins à 10 h. 30, du lundi au vendredi, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada peuvent entendre une émission d'un caractère tout à fait nouveau. Il s'agit du programme *Entre Nous*, mesdames, dont les participants apparaissent dans la photo ci-haut. Au premier plan, on voit les deux commentatrices, Michelle Tisseyre (à gauche) et Odette Olligny, qui alternent d'une émission à l'autre. La première traite surtout de la mode, des arts, des lettres, du cinéma, de la radio, du théâtre et de la décoration intérieure. La seconde s'occupe des problèmes du coeur, de l'économie domestique, de l'éducation des enfants. A chacune des émissions, le réalisateur Eugène Cloutier présente une courte dramatisation d'un fait vécu. Ce court sketch est interprété par Lise Roy assistée d'un comédien. Au second plan, on remarque Lise Roy ainsi que l'annonceur attitré de l'émission, François Bertrand.

Wanner's

REPUTES CREATEURS DE LA

COMB CURL CUT \$1.00



un peu plus longue...
un peu plus fournie...
un peu plus arrondie...
et beaucoup plus féminine

VOS CHEVEUX sont peignés, brossés, taillés et prêts à rester ainsi.

CONSULTEZ NOS EXPERTS POUR LA COUPE DES CHEVEUX D'ENFANTS

Consultations gratuites par M. et Mme Wanner

1194 STE-CATHERINE O. LA. 5158

OUVERT DE 9 A 7 TOUTS LES JOURS - VENEZ EN TOUT TEMPS

VIENT DE PARAÎTRE:

Le 9^e ALBUM

de LA BONNE CHANSON

ENCORE PLUS BEAU QUE LE 8^{ème}

(50 chansons nouvelles)

Complétez votre collection

en donnant votre commande à:

M. l'abbé Chs-Emile Gadbois,
Casier postal 150, Saint-Hyacinthe, Qué

Veillez m'expédier:

-le 9^{ème} album (couverture ordinaire) à \$2.00
-le 9^{ème} album (couverture simili-cuir) à \$2.50

Nom.....

Adresse.....

MUSIQUE

LE CONCOURS DU COMMONWEALTH AUSTRALIEN

L'ÉVÉNEMENT a jusqu'ici passé inaperçu dans les cercles musicaux du Québec et cela malgré un beau travail de circularisation effectué par la Société Radio-Canada. Nous croyons qu'il faut faire écho à cette belle propagande. L'invitation du gouvernement australien revêt plus d'un aspect qui nous intéresse, à commencer par le souci de provoquer les musiciens d'Australie à entrer en lice, et à les récompenser même si un étranger décroche le premier prix. Nous reprenons le sujet et de plus haut afin de n'en rien omettre, pour le bénéfice de nos lecteurs.

L'Australie célèbre cette année le Jubilé de sa constitution en Commonwealth. Le gouvernement a donc lancé un grand concours de composition. Un premier Prix de 1000 livres Sterling sera décerné à la meilleure symphonie soumise pourvu qu'elle soit parvenue à Sydney le vendredi 15 juin 1951. On n'exige aucun frais d'inscription des concurrents. L'œuvre doit être pour grand orchestre et sa durée ne doit pas dépasser quarante-cinq minutes. La coupe et le nombre de mouvements sont laissés à la discrétion de l'auteur. Il est entendu que l'œuvre livrée ne doit pas avoir été donnée en public préalablement, ni dans une salle, ni à la radio, en tout ou en partie, avant le résultat du concours. Les droits d'exécution radiophoniques sont retenus par l'A.B.C. australienne (Australian Broadcasting Corporation), pour la durée d'une année, après quoi l'auteur en redevient propriétaire. Tous autres droits restent sa propriété, y compris celui de faire imprimer son œuvre où bon lui semblera.

UNE disposition nouvelle dans ce genre de concours est bien la suivante: si c'est un étranger qui remporte le premier prix, un prix spécial de 250 livres sera constitué pour récompenser la plus méritante des œuvres de musiciens australiens inscrits du concours. Ceci nous semble être marqué au coin d'un civisme, d'un régionalisme exemplaire. Sauf erreur, ce genre de règlement est assez rare, si ce n'est pas la première fois qu'on l'édicte. Il contraste singulièrement avec l'internationalisme naïf et béat qui veut que tous les petits pays croient civilisé d'ouvrir leurs portes toutes grandes aux pays plus avancés... Avec une précaution comme celle-ci, l'internationalisme sacro-saint est sauf, sans que les musiciens du pays soient complètement déboutés!...

IL Y AURAIT encore d'autres remarques à faire sur la nature de ce beau concours. La Vieille Capitale de notre province a lancé, elle aussi, tout récemment, un concours de composition pour marquer le Centenaire de l'Université Laval. Nous ne voulons pas que nos lecteurs croient, fût-ce un instant, que nous préférons parler de l'Australie plutôt que de Québec. Mais le concours de Laval nous donne un an de répit. Nous y reviendrons à loisir. Le concours australien, au contraire, se terminera en juin. Nous n'avons pu nous empêcher de commenter d'abord ce dernier, vu qu'il se signale par une si remarquable disposition vis-à-vis des musiciens de cette colonie-soeur du Pacifique, la désormais nationaliste Australie...

Eugène LAPIERRE.

Le bon sens

C'est évidemment, une qualité, une qualité mineure, si l'on veut. Elle ne confère assurément point le génie. Mais elle soutient utilement le talent. On a beau être un musicien paré des sons les plus éclatants, on ne saura jamais atteindre le public, si on laisse de côté le bon sens, apanage des gens sains, qui n'ont pas de prétentions outrées, qui ne demandent qu'une seule chose: un message de beauté, de beauté facilement reconnaissable, comme la Nature sait nous en offrir depuis le commencement des temps. Le savant botaniste peut bien se livrer à toutes les expériences sur les fleurs, dissertar savamment et longuement sur ses expériences, mais il ne sera jamais capable de créer une chose aussi belle et aussi admirable qu'une simple rose, admirable pour tous. Pas n'est besoin d'appartenir à une petite chapelle pour admirer en effet la beauté de la rose.

C'est comme ça...

Oui, c'est comme ça, mon cher confrère du haut. Voilà ce que me suggérait votre "papier" de l'autre jour. On réclame le bon sens non seulement du compositeur médiocre, insignifiant, mais aussi du musicien de talent, même animé des meilleures intentions. Je pense ici à un farceur comme John Cage, par exemple, pianiste et compositeur américain; aussi à un jeune musicien de France, autrefois comme vous, élève de notre ami commun Marcel Dupré et qui s'appelle Olivier Messiaen.

Le "piano préparé"

C'est ainsi que John Cage intitule son invention. C'est un piano

Bruits et sons

ordinaire dans lequel, au lieu des cordes régulières, il place toutes sortes d'objets sonores: pièces de métal, pièces des verres de diverses épaisseurs, plaques de bois etc. Il obtient ainsi dit-il, le même résultat, musicalement, qu'Erik Satie dans ses écrits: "Prélude pour un embryon desséché", "Prélude en forme de poire", etc. Or, ce compositeur "avancé" (le joli mot, et qui a le dos large!) vient de terminer, parait-il, la composition d'une pièce intitulée "Paysage Imaginaire No 4", qui fut créée au cours de la semaine par la New Music Society de New-York. L'instrumentation de l'œuvre fait appel à 12 appareils de radio. Heureusement que la radio sert à des fins plus utiles, la plupart du temps. Monsieur Cage mériterait d'être "ennagé", et ainsi il ne nuirait plus à la bonne esthétique.

L'autre, maintenant

Et j'en viens au compositeur français Olivier Messiaen, auteur d'une œuvre intitulée "Turangalila-Symphonie", commandée au jeune maître parisien par Koussevitzky pour le Boston Symphony Orchestra, qui en donna la première audition en 1949, si ma mémoire est bonne. Toutes les appréciations que nous avons lues nous laissent entendre que l'ouvrage obsède mais ne convainc pas. Mais laissons l'auteur nous dire un mot de sa Symphonie: "Mon but, dit-il, fut d'écrire un chant d'amour. Mais l'amour d'un chrétien, nous dit un commenteur, Bernard Gavoty n'est ni simple ni pur, parce qu'il sentiment idéal s'oppose la brutalité charnelle. Ce conflit déchirant, c'est le thème de la symphonie."

Bonne intention

Olivier Messiaen a certes un noble but dans ce thème. Pour le développer il disposait de deux moyens simultanés. D'abord un orchestre compliqué. Ensuite un langage raffiné emprunté à la musique hindoue, d'une extrême

subtilité rythmique. Et Messiaen embarrasse l'analyse de son œuvre de considérations hermétiques telles que celles-ci: "Agrandissement asymétrique à trois personnages rythmiques aux maracas, wood-block et grosse caisse; Arsi, thuram, catalamus, singulariter". Et Bernard Gavoty d'ajouter: "Au moins note-t-on avec plaisir que l'exagération de la symphonie ne comporte plus l'incroyable imagerie pseudo-mystique dont, jusqu'alors, l'auteur décorait ses ouvrages: "Ce n'est plus d'un ange l'archet qui sourit... Chevelu d'arborescences bleutées... Paysage divin, renverse-toi dans l'eau, etc". Au point de vue musical les divers commentateurs s'accordent à dire que le procédé de Messiaen est de faire éclater, au sommet d'un paroxysme rythmique, une belle phrase courte et claire, chantante facile à retenir, et qu'il répète sans se lasser et sans presque en modifier la structure harmonique, dans les 10 mouvements de sa symphonie. Jamais il ne développe, au sens propre du mot: il juxtapose et redit. D'où un curieux effet de force impuissante. "La musique de Messiaen, dit Gavoty, tend vers les cieux, mais elle n'a pas d'ailes; les moyens qu'il emploie sont inefficaces, peut-être en raison de la médiocrité de nos sens; ses rythmes sont imperceptibles, ses sonorités orchestrales s'entreteuent." Certes, Messiaen n'est pas le premier musicien à devenir aussi hermétique; on a l'exemple d'Alexandre Scriabine dont la dernière manière nous amène dans le domaine de l'hermétisme pur, parce que le compositeur, voulant mettre la musique au service de ses idées philosophiques et théosophiques, essaya la synthèse des impressions acoustiques et optiques. Lui aussi manquait de "bon sens".

MOZAILLES

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1454 ouest, Sainte-Catherine, PL. 1100 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.

THEATRE A CHRC

CHRC annonce une très importante série d'émissions de théâtre, qui débutera lundi soir, le 14 mai de 8 h. 30 à 8 h. 55.

Cette émission comptera deux réalisateurs, à savoir Roger Lebel, du côté artistique et dramatique, et Roger Barbeau, comme réalisateur technique et metteur en ondes.

Déjà, les artistes les plus populaires à Québec ont été présentés et l'équipe de base comprendra: Mariette Ratté, Yolande Roy, Denise Lapointe, Louis Fortin, Gaston Blais, Paul Bourret et Roger Lebel.

Régulièrement, des artistes réputés viendront se joindre à cette équipe, qui entend se spécialiser dans le grand théâtre, soit: Claudel, Anouilh, Obey, etc.

Les adaptations des pièces seront dues à Albert Brie, probablement le plus brillant des scripteurs québécois.

Ne manquez pas la première émission, lundi, le 14 mai, à 8 h. 30. Et, ce qui est intéressant, c'est que les gens de Montréal pourront entendre cette émission qui sera relayée par CKAC!

Chansons
pour la
Fête des Mères

N'oubliez pas,
c'est dimanche prochain

MUSIQUE EN FEUILLES (Chant et Piano)

A une Mère	René de Boisdeffre	\$0.50
Dis-moi Mère	France Martin	.40
En parlant de ma Mère	E. Arnaud	.35
Maman	Frances Martin	.40
Les Mamans	Botrel-Delmet	.50
Maman pour ta Fête (Choeur à 1 et 2 voix)	René de Buxeuil	.25
La Mère (Cantique)	M. Busson	.35
Les Mères Choeur à 2 voix égales.	Paul Pierne	.15
O Fête de Mère Choeur à 2 voix égales.	Cécile Sonrel	.15
Petite Mère, deux	A. Morin-Labrecque	.35
Poème d'Amour	Esther Essa	.50
Pour la Fête des Mères	Paul Schlosser	.65
Pour Maman	Edmond Missa	.60
Quand ma vieille mère	A. Dvorak	.60
Le Sourire de ma Mère	Henri Thomas, O.M.I.	.40
Les Yeux de ma Mère	Edith Piaf	.35

(Chant seul)

Maman	Bixio	.20
Maman, vous êtes la plus belle	Botrel-Clerc	.20
Maman, vous aimez (Le Petit doigt)	J. Ledru	.20
Maman	Albert Evrard	.20
Mama	Francis Lopez	.20
Maman	Maurice Yvain	.20
Pour toi, maman	Eddie Warner	.20

PAR LA POSTE, AJOUTEZ \$0.03

DISQUES POUR LES MAMANS

PG 98 — Maman Marlène	Tino Rossi	\$1.25
PG 211 — Maman vous aime Son Alsacienne	Georges Guétary	1.25
240019 — Pour toi Maman Si vous m'aimiez autant	André Dassary	0.90
240129 — Maman — Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus	Rudy Hiriogoyen	0.90
B1229 — De sa mère on se souvient toujours La bénédiction	Albert Viau	0.75
B55-5246 — Maman La voix de maman	Gilles Vaudry	0.75
16746 — Chanson pour Maman Secret d'amour	Roger Aubry	0.75
16780 — Ma petite maman Chagrin d'amour	Roger Aubry	0.75

Par la poste veuillez ajouter .25 pour 1 à 3 disques

Ed. Archambault
INC

500 est, rue SAINT-CATHERINE — MA. 6201
"Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
sou pour recevoir un catalogue

Une charade!... MAI SÉGUIN



Elle chante à ravir,
joue le piano,
écrit bien,
sait acter...

et c'est C·K·V·L qui l'a!



UNE MONTREALAISE

Mai Séguin (ou plutôt MAE Séguin, car a été baptisée sous l'épellation anglaise) est née à Montréal en 1928. Le 6 avril.

Ses études de chant; elle les a faites avec Merlin Davies, Victor Brault, et Léo LeSieur pour la chanson populaire. Le piano, elle l'a étudié au couvent.

A 23 ans, on n'a pas une carrière encore très remplie. Elle débuta, comme nous l'avons dit, dans le micro de Radio-Canada, à l'âge de 15 ans. Un carabin lui avait offert de venir auditionner. Elle accepta et rendit « *Imaginons que nous avons rêvé* ». Elle s'en rappelle encore. Pas plus difficile que cela de venir à la radio, quand on est jeune, jolie mais surtout qu'on a une belle voix.

Puis, la jeune Mae Séguin (ou plutôt MAI comme la publicité va la désigner) fut invitée à faire du théâtre avec le « *St. Gabriel's Guild Players* ». Elle prouva un talent naturel de comédienne et on l'invita immédiatement au *Cathspien Drama Festival* du Loyola. Elle y gagna une mention honorable dès son premier essai.

C'est alors qu'elle étudia à l'école de Victor Brault qui l'inclut à sa « *Cantoria* ». Quelqu'un l'entend et l'invite à « *Light up and listen* », un programme de chansons légères de la radio anglaise. Et là, au poste CFCF, on remarque son aisance devant le micro, une voix posée, expressive, et on lui offre de devenir commentatrice (en anglais naturellement) d'un programme commandité par une firme de produits de beauté.

De là, elle passe aux « *Demi-heures dramatiques* » du Service International de Radio-Canada (qui a dit que Leduc, Corbeil ou CKVL l'avaient découverte?) Sur cette série d'émissions, Mai Séguin apparaît comme comédienne. Elle récitait et actait des contes pour enfants... et très bien aussi. A ces mêmes mois, on la vit écrire les textes avec Frank Edwards pour « *La Voix dans le Vent* », dont Roland D'Amour était la vedette (à CKAC). Entre temps, Mai Séguin chantait pour Johnny Holmes au Victoria Hall de Westmount, et trouvait le moyen de travailler comme steno bilingue aux bureaux de la grosse Agence de Publicité, Vickers & Benson.

— « Ces quatre dernières années ont été très intéressantes pour moi », admet-elle. « J'y ai trouvé beaucoup de bonheur! » Naturellement puisque ces quatre dernières années furent couronnées par son mariage à Pierre Le Moyne, le 26 mars dernier.

Mai Séguin est une grande sportive. Elle joue bien le badminton, elle a eu le malheur (c'est son mot) de commencer le golf dont elle est maintenant trop passionnée, et elle fait partie du club de tir CNR, où on la considère comme une experte de la carabine.

— « Pourquoi ce sport? » lui demandons-nous surpris.

— « Pour tuer les « loups » et me préparer ensuite pour tuer les russes », s'écrit-elle.

Grande liseuse, son auteur préféré est Somerset Maugham.

Et voilà cette Mai Séguin que vous pouvez entendre, ces soirs-ci, à 11 heures, au poste CKVL. Tous les autres postes de radio la demandent par les temps qui courent. Mais elle refuse tout. Elle ne veut pas se fatiguer, puisqu'elle est « paresseuse » et d'ailleurs sa vie artistique, ce n'est qu'un hobby pour elle.

Mon premier est un joli mois du printemps.

Mon deuxième est une lettre de l'alphabet.

Mon troisième est un profit.

Mon tout, une chanteuse, une pianiste, une bonne plume, une comédienne.

MAI SÉGUIN!

On pourrait dire encore que mon tout est une nouvelle mariée d'un mois et demie, une très jolie jeune femme qui n'a aucunement la prétention de ses talents, et que, par son récent mariage, elle porte l'un des plus beaux et plus anciens noms du Canada Français.

Mme PIERRE LE MOYNE!

Et fallait-il que ce soit encore le poste CKVL qui hérite de cette nouvelle étoile au firmament de notre radio. On peut l'entendre depuis une semaine, à 11 heures du soir. Elle rend alors de jolies choses sentimentales pour faire rêver la jeunesse... et celle qui se croit encore la jeunesse.

Mais, rendons à César ce qui appartient peut-être à Paul Leduc, à Paul-Emile Corbeil ou à l'Agence Spitzer & Mills.

Car, il ne serait pas tout à fait juste de dire que CKVL a découvert Mai Séguin. Après tout, le poste de Verdun ne peut découvrir toutes les étoiles, malgré son très moderne télescope.

Mai Séguin a en effet chanté pour la première fois dans un micro aux deux premiers programmes de « *Radio-Carabin* », en mars 1944. Non pas comme grande invitée d'honneur, car elle surprit tout le monde en avouant qu'elle avait à peine quinze ans. Elle rendit quand même avec beaucoup de charme une couple de chansonnettes françaises qui firent crier Jean-Maurice Bailly d'enthousiasme et l'auditoire aussi.

Depuis ce jour, elle ne fit pas beaucoup de radio, car elle avait d'autres problèmes et d'autres études... mais de cela nous en reparlerons plus loin.

Le reporter de Radiomonde l'a donc rencontrée lundi dans les somptueux bureaux de la prospère Agence Spitzer & Mills, avec qui elle est sous contrat: Paul-E. Corbeil, un chanteur de renom lui-même, l'ayant découverte pour ses employeurs et présentée aux auditeurs de CKVL.

Devons-nous alors dire que Mai Séguin a été découverte par Paul Leduc ou Paul Corbeil ou... quel Paul?

Disons tout d'abord que Mai Séguin pourrait aussi bien gagner sa vie comme modèle que comme artiste. C'est une grande jeune fille, aux yeux vifs et très latins, au sourire facile, un peu timide peut-être et modeste à vous désarmer. Elle ne veut pas s'admettre une jolie voix, ni un talent d'écrivain, ni le talent de comédienne, ni celui du piano, et pourtant elle a déjà prouvé tout cela.

De plus, elle vous surprend à vous dire que la radio n'est qu'un hobby pour elle et qu'elle n'anticipe pas devenir une vedette. Elle n'a aucun goût pour le travail de clubs non plus. Sa raison est simple. — « Je suis trop paresseuse », j'aime dormir, et les heures sont trop longues dans les clubs ». Elle cache mal le fait que pour le moment son grand hobby, c'est son bonheur de nouvelle mariée. Le reste, son chant, son goût de la comédie, c'est du surcroît.

Puis, à la questionner, vous réalisez avec surprise que cette pure latine dissimule mal un accent anglais sur quelques mots. Tout d'un coup, elle tourne la conversation du français à la langue de Shakespeare. Et là, elle nous explique que sa mère étant irlandaise, sa grand-mère anglaise, elle a été élevée dans une atmosphère un peu shakespearienne. Ses études et le milieu où elle a vécu depuis quelques années ont d'ailleurs causé tout cela.



Du lundi au vendredi, à 11 h. 45 a.m., sur les ondes du Poste CKVL, Bernard Goulet et Léon Lachance nous offre une magnifique coutellerie en argent en retour du nom de la mélodie chausseuse Excel. De g. à d.: M. J.-W. Lalonde, de la boulangerie Excel et Bernard Goulet, le maître de cérémonies, mettent à l'épreuve les connaissances de Léon Lachance, annonceur de l'émission. Au centre, une des gagnantes reçoit des mains de M. Quenneville, la coutellerie qu'elle a gagnée et à droite, M. J.-W. Lalonde, Bernard Goulet et Léon Lachance choisissent les lettres chanceuses.

LA PAROLE EST AUX *Qualiteurs*

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Cher monsieur Boivin,

En réplique aux insinuations grossières de Marcel Larmec, veuillez publier dans le "RadioMonde" de la semaine prochaine le texte ci-joint.

Attaqué sans preuves, je me défends avec preuves. Il est donc normal que mon écrit soit plus long. J'ai bon espoir que votre conscience professionnelle vous forcera à respecter l'intégrité, l'orthographe et la ponctuation de ma légitime rectification.

Bien vôtre,

Claude Gauvreau
75 ouest, rue Sherbrooke,
App. 5, Montréal

Avec l'élégant style d'un chroniqueur sportif de Sainte-Agathe-l'Épouvante, style qui le caractérise couramment, Monsieur Marcel Larmec (?) se sert de RadioMonde du 21 avril pour mettre en cause ma personne.

Dans un curieux étallement de bigarrure, il m'accuse en quelques lignes: d'avoir fréquenté les coulisses du National; d'être moustachu; d'entretenir des allégeances surréalistes; d'abattre systématiquement les spectacles théâtraux (le tout traité ici en langage intelligible).

Pour rendre flagrant que les gratouilles biaisées du chroniqueur n'ont aucune objectivité et qu'elles sont commandées uniquement par des mobiles sentimentaux, il suffirait de constater qu'elles n'ont qu'un but: celui de venger le frère de Monsieur Larmec (?), le mauvais acteur René Verne. Néanmoins, comme il suffit d'un crachat de rat pour contaminer à la longue tout un appartement, je ne puis me permettre de passer outre au moindre filet de saïve, et je ferai le nettoyage complet.

1°. Je suis un écrivain, et non pas un acteur. Dans les milieux cultivés et progressifs de Montréal, ma cote d'artiste est suffisamment élevée

pour me permettre de ne pas me lamenter de mon sort — et pour m'éviter d'avoir à envier ceux qui s'abiment dans des sottises commerciales. Pour devenir acteur, je n'aurais eu qu'à accepter l'offre de Mario Duliani qui, dès l'âge de 13 ans, me suggéra d'entrer au M.R.T. français. Des milliers de jeunes gens jouent sur les scènes: si c'était là mon vœu, pourquoi ne pourrais-je faire comme eux? pourquoi me faudrait-il recourir à des détours stupides? En vérité, quand le besoin d'une manifestation spéciale se fait sentir, comme en 1947, je suis moi-même mon auteur, mon metteur en scène et mon interprète. — et cela me suffit.

2°. Je fus au National, il est vrai. Dans quelles circonstances? Rencontré par hasard sur la rue, le metteur en scène Robert Rivard me confia qu'il avait besoin de figurants et il me demanda, comme un service, de me rendre au National de toute urgence. Comprenez bien, je ne suis pas un faiseur, et je déteste les faux penseurs qui se prennent au sérieux et qui adoptent des allures d'inaccessibilité; de plus, je ne tiens pas à me faire dicter ma conduite ni par les réactionnaires qui me voudraient conformiste ni par les intellectuels de serre chaude qui me voudraient snob. Je tiens à conserver mon entière indépendance: où il y a du plaisir, de l'humour, de la joie, de la fantaisie, je vais. Je fus au National, et je ne l'ai jamais regretté depuis. Les reproches qu'on m'a communiqués à cet égard, de divers côtés, n'ont jamais modifié mon opinion. Le plateau s'agrémentait, en cette circonstance, d'une ambiance inhabituelle: il y avait là des architectes, des peintres, des poètes, et jusqu'à Laurent Dauthuille. Tout ce que j'ai pu consentir à faire sur la scène du National, par pur humour noir, je ne l'ai fait que pour obéir aux exhortations (aux supplications, devrais-je dire) du metteur en scène et du fils de l'auteur. Cet épisode ultra-fantaisiste de mon existence demeure charmant dans ma mémoire. Je n'ai pas tenté un seul geste pour "attirer sur moi l'attention du metteur en scène" — étant donné que c'est le metteur en scène lui-même qui m'avait introduit là et qui m'activait. Renseignez-vous, Monsieur Larmec (?): Robert Rivard n'est pas décédé, que je sache. Si vous voyez en cette aventure pittoresque des intentions mesquines, c'est que vous les y mettez — et pour les y mettre, vous les prenez en vous-même. C'est le cas de dire qu'on juge les autres d'après soi-même.

3°. Je ne nie pas arborer une moustache. Léon Tolstoï, qui avait une barbe de quatre pieds de longueur, n'a jamais vu pour autant ses facultés intellectuelles diminuer. Je n'écris pas avec ma lèvre supérieure, mais avec ma main droite et mon cerveau.

4°. Quant au surréalisme, festime que la petite tête d'un ignorant gratte-poubelles n'est pas qualifiée pour juger les entreprises les plus frénétiques et les plus désintéressées de l'esprit humain. Il faut être joutrement primaire pour s'imaginer insulter quelqu'un en le traitant de "surréaliste". Apprenez du moins, monsieur le rustre, qu'il a toujours été préférable d'être un surréaliste qu'un nain intellectuel.

5°. Monsieur Marcel Larmec (?) est un hardi menteur. Contrairement à ce qu'il prétend pour les besoins de sa cause, je ne "tombe" pas "régulièrement" spectacles et

acteurs. Conscient de ce qu'un compliment mérité n'a plus de valeur si ce même compliment est prostitué à l'endroit de toutes les entreprises viles, je suis tenu de me permettre, envers les tentatives de mauvaise foi, une impartiale et ferme justice négative. Tout spectacle sincère m'a toujours trouvé indulgent et compréhensif. Cependant, j'ai démontré, documents en mains, que la direction du Rideau Vert, lors des représentations de "Sincèrement", obéissait à des mobiles troubles. — et c'est ce qui choque Monsieur Marcel Larmec (?). Tant

pis pour lui! S'il avait voulu discuter sérieusement, au lieu de s'agripper à des insipidités qui ne concernaient pas mes fonctions de critique d'art, il aurait disséqué mes arguments, il aurait démontré mon incompetence et ma fourberie. Mais le pouvait-il?

En toute sérénité,

Claude Gauvreau
qui n'a pas peur ni honte de signer son nom.

* * *

N. de la R. — L'auteur ayant retranché de sa lettre le paragraphe libelleux, c'est avec plaisir que nous la publions.



TOUS LES LUNDI SOIR
à 8 hres 30

La Cire Succès

la plus brillante des cires

PRESENTE

"JOUEZ DOUBLE"

Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris — Si vous en devinez une, vous gagnez \$2; si vous en devinez deux, vous gagnez \$4 et ainsi de suite en doublant. Si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine \$64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine \$128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.

LA BANQUE \$1912.00
VAUT CETTE SEMAINE
\$956.00 OU LE DOUBLE

Lundi prochain à 8 h. 30, vous pourrez écouter Simone Quesnel, chanteuse et Olivier Guimond, fantaisiste, en plus de l'orchestre de Nick Battista. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve en dessous du bouchon de chaque boîte de Cire Succès, "la plus brillante des cires" ou de nettoyeur "Succès" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE du montant dans le trésor. Adressez vos lettres à "Jouez Double, Verdun" et écoutez tous les



Simone Quesnel



Olivier Guimond

Lundi soir, 8 heures 30

C-K-V-L
Montréal-Verdun

C-K-C-V
Québec

C-H-L-N
Sherbrooke

C-H-L-N
Trois-Rivières

C-H-E-F
Granby

C-J-S-O
Sorel

C-K-R-S
Jonquières

MUSIQUE
de
Muzak

Musique choisie et orchestrée
selon les besoins
de votre établissement

Pour renseignements,
s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

RAY PONSE vous dit... QUE

...L'incident "Ames Captives" aura fait beaucoup de bruit dans les milieux artistiques montréalais. La version de Jean Desprez ayant été publiée dans "le Canada" et radiodiffusée sur les ondes de Radio-Canada, l'auditeur et le lecteur n'ont entendu et lu qu'une courte réponse émanant d'Yvette Naubert, auteur d'"Ames Captives".

...L'exposé précis, méticuleux de Desprez me laissa songeur. Se pouvait-il que Béatrice Picard ait manqué si gravement à son métier de comédienne? Quel était exactement le jeu d'Yvette Naubert dans cette triste histoire? Desprez et Dulliani voulaient l'aider. Pourquoi agr' de cette façon, alors?

...Pour le savoir, possédant déjà la version Desprez-Dulliani, je n'avais qu'une chose à faire: prendre mes informations auprès de Picard et Naubert. C'est ce que je fis. Je connais bien Béatrice Picard, je ne connais aucunement (sauf téléphoniquement maintenant) Yvette Naubert.

...Cette petite enquête m'a permis d'apprendre: 1—Que Béatrice

Picard a tout tenté pour concilier ses engagements antérieurs et les exigences de la présentation "Ames Captives" à Montréal, samedi et lundi dernier; 2—qu'elle a déploré vivement ne pouvoir jouer ici et qu'elle a reconnu, tout en le regrettant intensément, ne pouvoir reprendre son rôle pour la représentation au Festival de London; 3—qu'elle n'a aucunement fait pression sur Yvette Naubert pour amener cette dernière à adopter l'attitude catégorique qui fut siéenne depuis mardi le 1er mai; 4—qu'Yvette Naubert, auteur d'"Ames Captives", n'a APPRIS QUE LUNDI LE 30 AVRIL LE CHANGEMENT DE DISTRIBUTION dans sa pièce alors que les répétitions étaient déjà en cours depuis plusieurs jours; ce détail fut porté ACCIDENTELLEMENT à sa connaissance, non pas par Béatrice Picard, mais par quelqu'un d'autre.

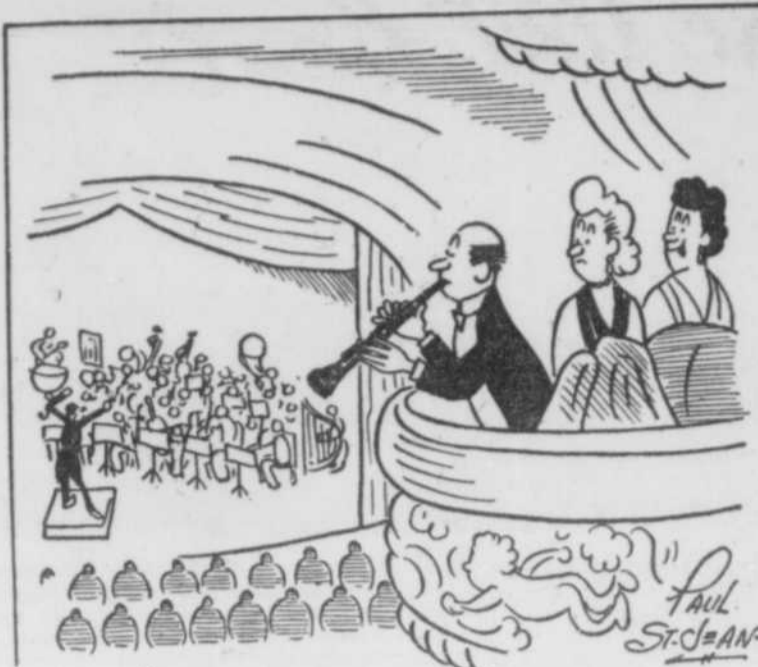
...Il est un fait indéniable que Jean Desprez ignorait probablement: Béatrice Picard n'a jamais refusé de jouer. Le premier projet prévoyait d'ailleurs la présentation du spectacle, au Gesù, à des dates n'entraînant aucunement en conflit avec les engagements antérieurs de Picard; les difficultés subséquentes avec les autorités de cette salle, forcèrent Dulliani à chercher ailleurs: il trouva location au Moyse Hall les 5, 7 et 11 mai. A ce moment, il savait pertinemment bien que Mlle Picard était déjà engagée les 5 et 7 mai... mais il ne pouvait faire autrement que d'accepter l'offre du McGill.

...Le mardi 24 avril, Dulliani demandait à Picard de tenter d'en arriver à un arrangement dans sa tournée. Cette dernière, loin de refuser, consentit. Le soir même avec sa troupe des Disciples de Saint-Genès, elle se rendait à Ottawa pour y présenter "Pas de prêtre entre toi et moi!". Elle y rencontrait le Rév. Père Poirier, organisateur de sa tournée, lui exposait le problème et ce dernier s'engageait à tenter d'arranger les choses. A 2 h. du matin, dans la nuit de mardi à mercredi, avant même de reprendre le chemin de Montréal, Mlle Picard téléphonait à M. Dulliani lui disant qu'il y avait possibilité d'accord.

...D'ailleurs, une lettre du Rév. Père Poirier, prouve hors de tout doute la bonne foi de Béatrice Picard dans cette histoire. La voici:

A QUI DE DROIT
A la suite du conflit qui a éclaté à propos de la pièce "mes Captives", je tiens à déclarer que Mlle Béatrice Picard, directrice des Disciples de Saint-Genès, qui avait contracté avec moi un engagement depuis le début de février, m'a demandé le 25 avril dernier de faire un changement au programme établi depuis longtemps au sujet de "Pas de prêtre entre toi et moi".

Elle m'a expliqué que M. Dulliani lui avait demandé de réserver au M.R.T. la soirée du 7 mai afin de présenter "Ames Captives" à Montréal. Dès le lendemain matin, soit le 26 avril, j'entrepris les démarches nécessaires. Il est évident que ces démarches nécessitent un minimum de temps. La situation n'était pas encore réglée quand vers la fin de l'avant-midi, je reçus un appel de Mlle Picard m'avertissant que M. Dulliani, ne pouvant retarder davantage, la remplaçait par une autre interprète. Elle en était dé-



ANTOINE ADORE JOUER SOUS LA DIRECTION DE JEAN DESLAURIERS

solée; si bien, qu'elle me pria de faire une démarche auprès du M.R.T. afin d'en venir à une entente; ce que je fis de bonne grâce.

Il ne faudrait pas oublier que Mlle Picard avait de sérieuses responsabilités vis-à-vis ses interprètes et les organisateurs des spectacles et qu'elle ne pouvait prendre sur elle-même de faire un changement sans consulter la direction — ce qu'elle fit d'ailleurs. CE N'EST DONC PAS LA QUESTION DU CACHET qui la tracasait, mais celles des responsabilités matérielles qu'elle aurait à envisager. A moins d'être riche — et encore y songerait-on par deux fois — il n'y a personne qui accepterait de bon cœur de déboursier (je ne dis pas gagner) de l'argent — dans le cas présent, un minimum de \$300 — sans tenter d'arranger les choses. Je me permets d'ajouter que cette somme est en dehors du cachet qu'elle était en droit d'attendre après avoir joué; mais, de ce cachet, il ne fut pas dit tout question, Mlle Picard ne regardant la situation que pour lui donner la meilleure solution possible.

Si je fais cette déclaration, c'est pour éviter qu'on jette le blâme sur Mlle Picard — comme semblent le faire les journaux et la radio; car, elle est une artiste compétente et digne de la confiance que je lui accorde.

le 4 mai 1951

R. Léandre Poirier
O.F.M.
Directeur.

...Ici, c'est à Jean Desprez que je pose la question: "Comment, madame, auriez-vous réagi si vous aviez été une inconnue pratiquement, une novice-dramaturge, auteur d'"Ames Captives"? Avec votre tempérament de feu, votre sens de la propriété, et disons-le, votre esprit d'indépendance, vous auriez agi exactement comme... Yvette Naubert. J'ajoute même que Dulliani aurait pris quelque chose pour son rhume... et son oubli!"

...Yvette Naubert, prévenue le 26 avril par Dulliani lui-même, aurait discuté, très certainement, mais une entente aurait été possible, assurée. Il n'y aurait pas eu de conflit. "Ames Captives" aurait connu la carrière montréalaise conjointement avec "Anne de Boleyn" et... que de paroles malheureuses auraient été évitées.

...Il reste donc que l'incident en question a été marqué de parts et d'autres de maladroites: il a pris naissance dans un oubli et s'est gonflé dans l'incompréhension et le quiproquo. Je suis certain que si Jean Desprez avait été mis au courant de certains détails cités plus haut, l'incident aurait été réglé à l'amiable au lieu d'être porté à l'attention publique.

...Ce fut une semaine malheureuse qui, espérons-le, sera vite oubliée.

MARCEL LARMEC

AU CONSERVATOIRE

Le Conservatoire de Musique de la Province de Québec annonce que les concours d'admission à ses différentes classes auront lieu dans la semaine du 25 juin. Les candidats désireux d'étudier au Conservatoire de la Province sont donc priés de s'inscrire entre le 14 et le 27 mai; après cette date, aucune inscription ne sera acceptée.

Le Conservatoire de Musique de la Province de Québec, sous l'autorité du Secrétariat Provincial donne un enseignement gratuit, mais on ne peut y être admis que par voie de concours. Le programme des concours d'admission sera envoyé sur demande. On s'inscrit au Conservatoire, 1700, rue St-Denis, Montréal.

Le programme d'études du Conservatoire prévoit les classes suivantes: piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, saxophone, basson, trompette, cor, trombone, instruments à percussion, art vocal, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

Les candidats doivent se présenter en personne au Conservatoire.

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques: Chez les Compagnons, le 12 mai, "Le Bal des Voleurs"; à l'Ermitage, le 15 mai, concert de "La Petite Symphonie de Montréal"; au Moyse Hall de l'Université McGill, le 16 mai, concert du McGill Chamber Music Society.

Billets à prix réduits sur présentation de la carte de Membre: au Monument National, les 12 et 13 mai, "La Marseillaise de Charley", par le Théâtre du Rire de Henri Poitras; La Société Artistique Prospero présente les jeunes comédiens du Collège St-Laurent, les 12 mai en matinée et 14 mai en soirée, dans "L'heureux Fourbe" et "Tête du Dragon"; à l'Auditorium St-Laurent, du 20 au 27 mai, Festival des Chefs-d'œuvre du Cinéma.

Expositions: au Musée des Beaux-Arts, le 68ème Salon Annuel du Printemps; à la Centrale de la J.E.C., jusqu'au 13 mai de 2 à 10 h. p.m., les peintures d'André Jasmin.

Au Secrétariat, 3815, avenue Calixa-Lavallée, se tient actuellement la deuxième exposition du Salon du Printemps organisé par la Société et qui réunit des œuvres d'artistes canadiens. Le public est admis le samedi de 3 à 5 h. p.m. et le dimanche de 2 à 5 h. p.m.

Vient de paraître!

LE COEUR ET SES TRESORS

par le
R. P. M. Desmarais, O.P.

Troisième édition

150,000
EXEMPLAIRES

Prix: \$0.25

En vente dans toutes les Librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, Ave N.-D. de Grâce, Montréal.

Le nouveau MUM amélioré vous protège mieux, plus longtemps



Il contient du M-3—le merveilleux ingrédient contre les microbes qui causent l'odeur.

Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui causent l'odeur des aisselles. De plus, il freine le développement futur de la culture microbienne! En employant MUM régulièrement, vous accroissez cette protection!



Nouveau MUM
Désodorisant crémeux

Dimanche, 13 mai
LA FETE DES MERES
N'oubliez pas la vôtre
UN BIJOU
lui fera tant plaisir!
Voir les spécialités chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

BRIC-A-BRAC DE RADIOTAGES

La Petite du Populo, qui d'habitude, est la mieux renseignée des reporters de la radio, demandait mardi matin au lard s' Félix Leclerc était reparti pour l'Europe. "Officiellement oui! Semi-officiellement, je ne sais pas! Et stupidement, je n'en sais rien!" répondit-il. Etrange tout ce silence autour de Félix après le fracas publicitaire de son arrivée et de son séjour à Montréal. Pour sa part, le lard parle que Félix est à flatter ses deux chiens dans quelque beau coin isolé de la nature canadienne. Et, nous ne l'en blâmerions pas... Incidemment, il serait intéressant de comparer, pour publication et édification locale, les cachets que reçoivent nos artistes canadiens en France et ceux que reçoivent à Montréal ceux qui nous viennent de là-bas. Oh! une simple réflexion!... On sait qu'un poste de radio de Montréal, CKVL donne chaque semaine la somme de \$25. à la personne qui lui communique la meilleure nouvelle des derniers sept jours. Ains', vous voyez un avion s'écraser quelque part sur l'île ou un homme mordre un chien rue Ste-Catherine, courez vite à la boîte de téléphone la plus proche, appelez le département des nouvelles de CKVL TR. 2525, et dites-leur la chose. Si vous êtes le premier à prévenir le poste de la chose et si votre nouvelle est jugée la meilleure de la semaine, vous recevrez un beau chèque de \$25. et il ne sera pas écrit sur caoutchouc. Or, à Montréal, il y a des gens qui ont le sens de la nouvelle et qui ne le savent pas. Témoin, cet homme qui, il y a quelques jours, appela CKVL en vitesse et dit: "Un petit garçon vient d'être frappé par une auto en avant de chez nous et vous devriez voir le sang!" Une demi-heure plus tard, le même personnage appela de nouveau CKVL et tint à peu près ce langage: "Vous savez le petit garçon qu'vous avais dit qu'il avait été frappé par un auto, il y a une demi-heure... eh bien! il vient de mourir! Pensez-vous que je vas gagner le \$25.?" Quand le rédacteur des nouvelles demanda le nom de l'enfant qui venait d'être tué, le citoyen obligeant répondit: "C'est mon petit garçon!" Il n'a pas eu la récompense et doit se demander pourquoi... Bon, ça y est! Nous allons en guerre, qu'on l'admette ou non! Les autorités au pays ont commencé en fin de semaine à recruter la 27e brigade pour service en Europe ou là où les conditions du troisième conflit l'exigeront". C'est l'explication que donnent les officiers recruteurs aux nouveaux soldats. Cette fois, espérons que nos of-

ficiers de salon n'ront pas prétexter qu'ils ne veulent pas signer actif et aller défendre l'Angleterre ou la France. Ce n'est pas la France ni l'Angleterre dont la vie est au jeu, c'est la NOTRE... Incidemment, ce que l'épopée héroïque et nouvelle du Royal 22ème Régiment est négligée par les services publicitaires officiels, notre presse et notre radio! Les gars du 22ème sont cette semaine en Corée, peut-être même déjà sur la ligne de feu. Et, à part Radio-Canada qui a eu le coeur d'aller faire le reportage de leur départ de Fort Lewis, il y a trois semaines, nous n'entendons rien dire de ce qui leur est arrivé là-bas... Par contre, les hommes du Princess Patricia PPCLI qui combattent en Corée reçoivent une énorme publicité personnelle (et bien méritée) dans toute la presse du pays. Pourquoi nos "22" qui font la même besogne et le même sacrifice n'en reçoivent-ils pas autant? POURQUOI? Comme l'a écrit à peu près Victor Hugo: "Ceux qui pieusement, meurent pour la patrie, ont droit qu'à leur tombeau la foule vienne et prie... Mais ne laissons pas la colère prendre le meilleur et tenons des propos moins macabres. ne serait-ce que

pour ne pas épeurer les gens de la rue Beaudry... Or, donc et en effet, le grand couronnement de Marjolaine lère se fera au Forum, le 26 mai prochain. Comme l'événement sera, cette année, d'une formule plus populaire et moins empressée, on prévoit que le grand amphithéâtre de Ste-Catherine ouest sera rempli à craquer...

Mais ici, le boss nous avertit de ne pas parler de cela dans cette chronique, que d'autres en parleront avec plus de bon sens dans une autre page. Ou du moins, il a dit quelque chose comme cela. Le lard est piqué et il réclame l'argent du billet qu'il avait déjà acheté pour voir le spectacle. Le fait est qu'il y aura un peu plus de monde si le lard n'est pas là: les gens de la rue Beaudry, par exemple. Leur argent est encore meilleur et on dit, qu'après tout ce sont des admirateurs charmanis de Marjolaine et de la radio en général... Toutes les semaines, c'est la besogne du lard d'écrire les nécrologies de RadioMonde, si le monde de la radio est directement ou indirectement affligé de quelque deuil. Or, pour une fois depuis longtemps, ce lugubre travail du lard a congé cette semaine. Il fait trop beau pour mourir et Jean Valrac de "L'Épervier" est trop occupé avec ses belles pour envoyer les gens à l'échafaud... Avez-vous écouté par hasard cette nouvelle Mai Séguin de nos ondes? Oh! la jolie fille! Ah! oui! Elle chante aussi très bien! Allez-y lentement toutefois, messieurs les romanesques de l'auditoire radiophonique. Mai Séguin frappe la cible 88 fois sur 100 au revolver dans les concours du club de tir auquel elle appartient! "Et les 12 qui restent?" lui demandons-nous. "Eh bien! il faut toujours que je me garde un auditoire!" explique-t-elle!... Jacques Desbaillets ("Bonjour, Messieurs dames", poste CKVL dans la matinée) a une formule à lui de traiter un texte commercial et de raconter la dernière histoire. Ça aide à avaler le café et à commencer la journée en bonne humeur. Ecoutez-le!... Un autre programme qui fait du bien à écouter dans l'énerverment de la mi-matinée, c'est "Qui aura le dernier mot" de Lucile Dumont (Radio-Canada). Lucile a une manière délicate et sensible de rendre la chansonnette. Un matin de la semaine dernière, Joe berçait sa petite fille fiévreuse dans le vovoir de son chez lui. Et après tant d'années, il fredonnait encore le premier couplet de "Suis allée hier au moulin voir ma mie Annette", une vieille chanson de France avec laquelle on l'avait tant bercé lui-même autrefois.



"COLETTE & ROLAND" les duettistes de la Vieille Capitale ont "déménagé" récemment à l'horaire de CKAC. L'agréable quart d'heure de chansonnettes est maintenant entendu les mardis et jeudis à 7 h. 45 p.m. Ces vedettes de Québec chantent toujours les refrains en vogue et de jolis arrangements des plus beaux airs de notre folklore, avec l'art et le brio que les auditeurs leurs connaissent.

Par une coïncidence plutôt extraordinaire, la voix de Lucile vient sur la radio moduler le deuxième refrain du même chant dont Joe ne se souvenait plus. La petite fut si stupéfiée de ce secours d'un ange, qu'elle retrouva le sourire et les couleurs à ses joues.

L'ouverture des cours se fera le 9 juillet à 9 h. 30 a.m. à l'Ecole Technique, 25, rue Camirand, Sherbrooke. Pour tous renseignements, prière de s'adresser soit au Secrétaire de l'Ecole de Bibliothécaires, Immeuble Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, soit à l'Association Canadienne des Bibliothécaires de langue française, section de Sherbrooke, a-s M. l'abbé Wilfrid Côté, Archevêché, Sherbrooke.

Cours de bibliothéconomie à Sherbrooke

L'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal donnera cet été une session de cours à Sherbrooke durant les semaines du 9, 16 et 23 juillet. Une autre session de trois semaines aura lieu à

NOS AUTEURS

L'un des plus occupés de nos scripteurs et réalisateurs, CLAUDE SUTTON, est né à Montréal en 1901, a fait ses études au Collège de St-Jean, il est marié et père de trois grands garçons. Voilà pour l'homme. Au théâtre, Claude Sutton a fait ses débuts au Cercle Lafontaine, en 1926, avec Arthur Lefebvre, Ovide Légaré, Eugène Daignault, Jeannette Teasdale, etc. Il fut alors tour à tour interprète, régisseur, metteur-en-scène et finalement directeur artistique; et cela pendant sept ans.

De 1928 à 1934, nous le voyons avec "Les Anciens du Gesù", au Collège Ste-Marie, où ses compagnons sont Hector Charland, Louis-Philippe Hébert, Louis-Philippe Mercure, Guy Carmel, Alfred Amiraault, Gérard Delage, etc. Avec cette troupe, il est metteur-en-scène et directeur artistique.

De 1930 à 1934, Claude Sutton travaille avec la "Société Canadienne d'Opérette", sous la direction d'Honoré Vaillancourt. Il fait partie de la section de comédie, puis de la section d'opérette.

De 1934 à 1938, il donne des spectacles de folklore avec "Les Soirées du Bon Vieux Temps", au Monument National. Ceci avec Conrad Gauthier. Puis, en 1929, il tient le rôle de Judas dans "La Passion" de St-Jérôme.

Claude Sutton débuta à la radio, au poste de la "Presse", en 1925. Puis, il devait revenir à ce poste (depuis devenu CKAC) en 1933, alors qu'il réalisa "Les Légendes du St-Laurent" de Robert Choquette. La même année, on le voit diriger "L'Auberge de la Forêt Noire", d'Alfred Rousseau, à CHLP.

Puis, successivement, Claude Sutton travaille avec Paul L'Anglais à "L'Auberge des Chercheurs d'or", "Jeanne et Arthur" et "Arsène Lupin". Il réalise aussi "Ovide et Cyprien", d'Henri Deyglun, à CRCM, "Croyez-le ou non" et "Le Curé de Village", de Robert Choquette, à CKAC.

Il passe alors aux romans d'Alfred Rousseau et à ceux de Jean Bart, au poste CHLP.

En 1935, Claude Sutton réalise ses propres émissions: "Radio-Comédie", "Il était une fois", "Les Drame Ignorés". Il met en ondes pendant deux ans les textes d'Hervé de St-Georges, puis écrit l'adaptation française des romans français de Jean Bonny: "La Petite Flamme", "Le Justicier", "Le Bois des Loups", "Le Roman d'un Amour", etc. En 1936, il écrit les treize épisodes de son roman radiophonique "Les Aventuriers de la Mer", roman qui est porté à la scène la même année. Par la suite, comme directeur artistique de CHLP, Claude Sutton fait l'adaptation d'une foule de sketches américains, dont "Neuf et Neuf".

En 1941, Claude Sutton entre au service de "Whitehall Broadcasting", à titre de réalisateur et il est encore à l'emploi de cette grande agence. Il a été pendant 5 ans le réalisateur de "Grande Soeur", et il réalise "Tante Lucie", depuis ses débuts en 1941.

Son passe-temps favori est la pêche.



CLAUDE SUTTON



la meilleure bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"

UNE BELLE HISTOIRE

Il y avait une fois, une petite fille qui rêvait d'une magnifique carrière comme chanteuse. Elle avait pour cela tout ce qu'il fallait pour arriver, beau timbre de voix, grâce dans les gestes et fort joli minois. Le petit frère devenu grand continua de vivre son rêve puis qu'on lui permit de prendre des leçons de chant. Durant plus d'un an elle travailla d'arrache-pieds. Bientôt on la vit chanter lors d'une fête paroissiale où tout de suite le public fut conquis et reconnut en elle, une future cantatrice de va-

leur. Mais les beaux rêves sur cette terre sont souvent faits pour être brisés, et les temps durs étant venus, la petite fille dut cesser ses leçons de chant.

Elle se soumit docilement à cette épreuve et pour la récompenser de sa patience et aussi parce que tout cela était inscrit au livre d'or de sa destinée, les bonnes fées qui veillaient sur elle, lui firent rencontrer un jeune et brillant avocat. Ils se marièrent donc. Et le jeune époux pensait: "mes enfants à moi bénéficieront de ce que je n'ai pas

avoir". Mais là encore elle devait être déçue, car elle n'eut pas de famille. Courageuse et opiniâtre, elle éleva trois neveux espérant que de ce trio naîtrait un ou une artiste. Mais aucun d'eux n'avaient de dispositions artistiques.

C'est alors qu'un jour un jeune étudiant causant avec elle, lui dit son ennui de ne pouvoir, faute d'argent, se rendre à l'audition des beaux concerts et des belles conférences à l'affiche dans la ville. La belle dame comprit alors le sens de sa vie. Et elle se mit vivement à l'oeuvre. Ce dont elle avait été sevrée durant si longtemps, elle

l'obtiendrait pour d'autres. On connaît la suite et la fin de la belle histoire et comment Madame Hector Perrier, avec l'aide de dévouées collaboratrices a fondé l'oeuvre merveilleuse des Amis de l'Art.

Cette oeuvre, malheureusement, n'est pas comme la tunique du Christ, elle ne grandit pas seule, avec les ans. On a besoin de subsides pour la faire vivre. Et c'est pourquoi d'ici au 16 mai, on quête un peu partout pour la Jeunesse canadienne.

Nous sommes un peuple généreux et qui donne largement chaque fois qu'il est sollicité. Il faut le recon-

naître. Cependant il faut reconnaître également que si nous délinions volontiers les cordons de notre bourse pour les enfants des crèches, les orphelins, les mères nécessiteuses, les nègres d'Afrique ou autres, il nous vient rarement à l'idée de donner nos deniers pour l'avancement de la science ou de l'art. Il est plus que rare en effet, de voir l'un des nôtres, en mourant léguer sur son testament \$10,000.00 pour faire poursuivre des recherches sur le cancer. En revanche les petites soeurs des pauvres reçoivent souvent des dons analogues, ce qui est

(Suite à la page 14)



"O CANADA, terre de nos aïeux"



Si Jacques Cartier revenait parmi nous, ne serait-il pas ému et étonné de retrouver sur le site de l'humble bourgade indienne d'Hochelaga, une immense et puissante métropole? Peut-être même nous tiendrait-il ce langage:

— Jeunes gens de ce beau et grand pays que j'ai découvert, jeunes gens libres qui, à travers les âges, avez conservé ce doux parler qui était le mien et cette religion qui est la nôtre, jeunes gens de *mon* pays, je suis fier de vous, fier de vous voir nombreux et forts, heureux et prospères. Puissiez-vous conserver ces libertés difficilement acquises et jalousement gardées, base fondamentale du bonheur de l'homme!

Jeunes gens du Canada, rien ne compte plus que cette liberté, rien n'importe plus que cet héritage constitué de nos institutions et de nos traditions démocratiques. Etes-vous prêts à le sauvegarder, cet héritage? Si vous l'êtes, vous serez les bienvenus dans



Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

AD-130P

Près des murs du vieux Québec

...avec le Veilleur

Dans un beau geste d'encouragement envers les jeunes talents québécois mis en lumière lors du concours du Rotary, le poste CHRC a présenté la semaine dernière une émission spéciale. On y entendait, à tour de rôle, les gagnants dans chacune des catégories. Signalons en passant que l'une des gagnantes chez les chanteuses était nulle autre que Solange Alain, soeur du sympathique directeur des programmes à CHRC. Comme quoi le talent foisonne dans la famille! Sincères félicitations.

En parlant de gagnants et d'émissions spéciales, on sait que CKCV a également fait connaître, au cours de la semaine, le vainqueur au dernier programme "St-Georges et ses amateurs". Cette émission hors-série était dirigée par l'animateur habituel, St-Georges comme on l'appelle simplement. On sera sans doute intéressé à apprendre que cette série de 26 programmes a permis à près de 150 jeunes talents de se faire valoir. Ils avaient été choisis parmi plus de 300 candidats entendus en audition. \$650 ont été donnés en prix.

A CBV, Paul Legendre continue à faire appel aux meilleurs talents dramatiques de la Vieille Capitale pour l'interprétation des rôles au programme de "Scènes canadiennes, le samedi soir. Cette émission n'a fait que succéder à "Trois de Québec", sans rien lui céder du point de vue intérêt pour les auditeurs, non plus que du côté interprétation. Paul Legendre ne recherche pas la publicité, mais il a quand même droit à des compliments pour ses belles réalisations.

Une nouvelle émission vient de prendre l'affiche de CKCV le vendredi soir à 9 heures. C'est "Le Moulin des Amoureux" qui appartient au genre "make-believe". L'auteur et réalisateur, Jean Leroye, nous amène à un cabaret fictif où il nous fait entendre les plus populaires chansonnettes françaises basées sur des rythmes sud-américains. Orchestres réputés et chanteurs ou chanteuses de renom défileront à ce spectacle qui saura plaire à la majorité des auditeurs, car, d'avance, on peut se fier au bon goût de Jean Leroye qui s'y connaît en fait de disques.

Autre innovation: à CHRC, cette

fois. Il s'agit d'une importante série dramatique. Du grand théâtre: Claudel, Anouilh, Obey, etc. L'équipe de base comprend: Mariette Ratté, Yolande Roy, Denise Lapointe, Louis Fortin, Gaston Biais, Paul Bourret et Roger Lebel. D'autres artistes réputés se joindront à eux selon les besoins. Albert Brie, l'un des meilleurs scripteurs québécois, fera l'adaptation des pièces à l'affiche, tandis que la réalisation retiendra Roger Lebel, du côté dramatique et Roger Barbeau, pour la mise en ondes. C'est une série à ne pas manquer, dont la première aura lieu lundi le 14 mai, à 8 h. 30 p.m. CKAC fera le relais.

Ceux qui ont connu et apprécié "Linette, son piano et ses chansons" sur les ondes de CKCV apprendront avec regret que cette artiste sincère nous quitte pour la métropole avec sa petite famille, comme conséquence de la promotion de son mari, Claude Delisle. Nous rappelons Linette au bon souvenir de ses admirateurs et admiratrices, et lui disons: aurevoir.

L'une des artistes que l'on rencontre le plus fréquemment dans les couloirs de CBV, c'est Marguerite Paquet. Elle nous apprendait récemment qu'elle vient d'enrichir considérablement sa bibliothèque musicale (déjà vaste), en bénéficiant d'une chance exceptionnelle. Elle a, en effet, pu s'approprier une collection de mélodies d'autrefois, maintenant introuvables sur le marché. Elle entend en faire profiter tout spécialement les auditeurs du "Réveil Rural", programme qui la met très souvent en vedette.

A CHRC, on signale que le programme "Tour de chant", auquel Henri Veilleux prête son concours, ira bientôt sur réseau. En effet, un programme par semaine, celui du lundi, se rendra à CKAC. Cette nouvelle politique débutera lundi prochain, le 14 mai, à 8 h. 15 p.m., alors que l'invité sera le populaire Fernand Robidou.

Samedi dernier, en poursuivant sa ronde "près des murs du vieux Québec", et passant près de la Porte St-Jean (celle qui est toujours ouverte) le "veilleur" a rencontré plusieurs "veilleux". Tous se rendaient à l'aimable invitation de M. Paul Lepage, gérant-général de CKCV, (suite à la page 14)



"LE COMBAT DES ELUS", pièce de théâtre, créée par Les Compagnons de Notre-Dame de Trois-Rivières et dont l'auteur JEAN PELLERIN a réussi à ériger un drame puissant.



Yvon Goulet s'en va en Europe

Notre talentueux annonceur, Yvon Goulet, s'embarquera pour l'Europe en fin de mai probablement, après avoir enregistré quelques disques pour Quality. Yvon Goulet enregistrera des versions françaises, sous le nom de Monsieur X.

Ce voyage est en quelque sorte le couronnement d'un début que Yvon Goulet a fait prometteur. Yvon Goulet a fait ses débuts à Québec, où il est né du reste. Et, sur les bancs de l'école, deux jeunes hommes croissaient en sagesse et en grâce, Yvon Goulet et Henri Veilleux (le professeur ne trouvait pas tellement de sagesse...)

Puis, une fois ses études finies, Yvon Goulet a opté immédiatement pour la radio, où il avait déjà impressionné les directeurs de CHRC par sa belle voix. Il obtint beaucoup de succès au micro, sur la vente, et dans les entrevues et reportages. C'est alors que Yvon Goulet se rendit à Montréal, où il resta pendant près de 2 ans et demi au poste CKVL. Entre temps, il s'était marié, et avait eu le plus charmant petit bonhomme: Jacques.

Mais l'attrait de CHRC était encore plus fort, puisque depuis un an, il est revenu à la radio québécoise. C'est à Montréal que se précisa cette vocation de chanteur qu'il avait en lui depuis longtemps. Il débuta au plus important cabaret de l'époque, le Quartier Latin, et l'affiche comprenait: Charles Trenet, Lisette Jambel, Tito Coral, Michel Sandry... et Yvon Goulet!

Ici, à CHRC, Yvon Goulet eut l'occasion d'interviewer des personnalités et d'effectuer plusieurs reportages d'envergure. Parmi ses entrevues les plus marquantes, mentionnons: Paul Loyonnet, Christiane Lys, Tohama, Luis Mariano, etc. Les programmes qui ont jalonné la carrière de Yvon Goulet comptent parmi les plus populaires. Mentionnons: "A la Cantine", "Le Vaudeville de l'Air", "Les Amateurs en Revue", "Sur le vif", "Silence, la Cour est ouverte", etc.

Yvon Goulet a des préférences marquées pour les chanteurs français. Et, cela se comprend. Il estime particulièrement: Yves Montand, Henri Salvador, Charles Trenet, et sur la scène, Georges Guétary, Léo Marjane et Tohama sont également ses favorites.

Tout le monde sait que Yvon Goulet a remporté de grands succès, et une mention d'honneur lors du concours Polydor.

Et, c'est après avoir enregistré des disques pour Quality que Yvon Goulet nous quittera pour Paris, où, pendant un séjour prolongé, il étudiera la technique de la chansonnette et se fera un répertoire avec les plus grands maîtres.

LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

Québec applaudit Alphonse Ledoux. — Les Compagnons de N.D. invitent Madelon au "Combat des Elus". — Et "A la Porte St-Jean" on y invite Aline Guay & Rafa. — Juliette Huot & Marcel Gamache. — Elèves à l'honneur au Conservatoire de Musique.

LE JEUNE ET BRILLANT TENOR

... de St-Hyacinthe, Alphonse Ledoux, qui avait laissé aux amateurs de belles voix une très bonne impression lors de son apparition dans "Roméo et Juliette" avec l'Opéra National du Québec, fut de nouveau très applaudi au cours du récital qu'il donnait au Palais Montcalm, cette semaine. D'une voix chaude et bien équilibrée, cet artiste sut remplir les exigences de son programme, lequel comprenait une série de pièces dont la texture tantôt grave et aiguë n'était pas sans risque. Mais par une technique remarquable, Alphonse Ledoux étonna le public québécois avec une excellente interprétation des mélodies et des airs d'opéra assez ardas, tels: "Après un rêve" de Fauré, "Rachel! Quand du Seigneur", "La Juive", d'Halevy, "None but the lonely Heart", de Tchaikowsky, "Champs paternels" de Mehul, "Céleste Aïda" de Verdi, "Cavatine", de Faust, etc. Où ce jeune artiste révéla son goût parfait ce fut au moment du "Mariage des Roses" de Frank, qu'il chanta d'une façon quelque peu modernisée et bien personnelle, ainsi qu'à celui de "l'Invitation au voyage" de Duparc. La "Danza, Danza, fanciulla gentile" de Durante, le "Salut à demeure chaste et pure" et l'Air de la fleur de Carmen nous rappellèrent ses dons incontestables de chanteur d'opéra, sa parfaite diction, la riche sonorité de sa voix et son désir évident de faire "beau et propre" lui assurèrent un magnifique avenir sur la scène lyrique. Il faudrait tout de même que les circonstances le favorisent mieux, car lorsque nous apprenons que cet artiste aux grandes possibilités doit travailler la nuit pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, nous nous inquiétons du sort de sa carrière... St-Hyacinthe possède un joyau dans le domaine de l'art vocal, et il ne conviendrait pas qu'il soit exposé à se ternir — La vie d'un artiste n'est pas déjà si aisée qu'on devrait l'aider à faire face aux exigences du terrible quotidien... Nous félicitons Alphonse Ledoux qui nous apparaît tel un héros de la persévérance et de la résistance!

LES COMPAGNONS DE NOTRE-DAME

...qui par la voix de leur directeur, M. Gérard Robert, nous avaient invitée à nous rendre aux Trois-Rivières pour la création d'une allégorie en quatre tableaux "Le Combat des Elus" oeuvre de ce jeune et intrépide dramaturge, Jean Pellerin nous ont encore une fois émerveillée par la puissance de leur interprétation et cette extraordinaire communication avec le spectateur. L'Ascension vers la Sainteté, drame tout intérieur du Père Frédéric s'accomplit devant nous par ce double miracle qui est celui de la foi et du talent. L'auteur, Jean Pellerin, un disciple et sans doute un des futurs favoris de Melpomène, a su se saisir de tous les éléments qu'offrirait la vie héroïque du saint thaumaturge et en faire un drame universel d'un

poignant réalisme. L'exposé de cette terrible lutte entre l'esprit du mal et l'âme qui veut à tout prix se dégager de ses angoisses métaphysiques est singulièrement significative et fait figure d'une véritable prédication. A l'aide d'une mise en scène très évoluée, d'un décor stylisé et imprégné de mysticisme, Jean Pellerin et les Compagnons viennent d'accomplir une autre magnifique expérience théâtrale dont la portée sera d'une grande efficacité.

...Nous avons remarqué la présence du révérend Père Legault qui ne ménagea pas ses compliments envers l'auteur et les comédiens. M. Léopold Richer et son épouse madame Julia Richer n'avaient pas hésité à se rendre à l'invitation des Compagnons et "Notre Temps" nous révélera bientôt leurs impressions qui nous paraissent tout à fait favorables. Si le groupe des Compagnons ont voulu célébrer leur cinquième anniversaire d'une façon toute particulière, avec "Notre petite ville" et "Le combat des Elus", ils ont aussi fait preuve d'un splendide renouveau, de grandes possibilités quant à la valeur de leurs interprètes, et de leurs artisans, et d'une incontestable habileté à s'attirer la faveur du public non seulement trifluvien, mais québécois et montréalais.

"CEST PAS FIN"

...loin de là et voilà que le bal recommence au restaurant "A la Porte St-Jean" et naturellement c'est Jean Rafa qui le mène. Tout Québec s'en réjouissait ce samedi soir, et il n'y avait pas que Rafa pour le faire rigoler, il ne faut pas oublier que ces inimitables comédiens Juliette Huot et Marcel Gamache s'y trouvaient aussi. Entre les chansons — expressément bouffonnes et caricaturisées du spécialiste dans la fantaisie, Juliette et Marcel trouveront le tour de lui enlever la parole en bouche et de le contredire — affrontement — Rafa tint le coup et le public aussi, car ceci fut fait d'une manière bien spirituelle, tout comme les attitudes du couple hilare, pseudo-spectateurs à une joute de hockey... le rire communicatif de Marcel Gamache en fit hoqueter plusieurs, vraiment ce "Jean qui rit" n'a pas son pareil; ce qu'il met de déclenchement nerveux transforme parfois son homme en "Jean qui pleure"... Juliette Huot réussit à souhait une "girl 1900" et sait se gagner de nombreux admirateurs avec "Frou-frou"... Dans cette atmosphère de "Music-Hall", nous avons eu le plaisir d'entendre la charmante diseuse Aline Guay, très connue et très aimée sur les ondes de CBV, cette artiste en est à sa première expérience du genre... quoique nous ne croyons pas qu'elle y soit "chez-elle", nous n'osons pas encore nous prononcer et nous attendons qu'elle ait quelque peu pris les habitudes du métier. Fernand Couture et ses "Modern'stes" ont repris leur place sur une scène qui cadre bien avec leurs talents, cet orchestre de jazz est l'un de nos meilleurs à Québec, et nous fûmes (suite à la page 14)

à CKCV JEUDI SOIR 9 h. "Les Etoiles de Demain"

dimanche

13
MAI

lundi



Claude Sutton

mardi



Emile Rouffard

mercredi

16
MAI

jeudi

17
MAI

vendredi

18
MAI

samedi



Jean Fournier
Annette Leclerc

cette semaine

Les Arts dans la Capitale

(suite de la page 13)
heureuses de les retrouver "A la Porte St-Jean". La direction nous promet une surprise pour le début de cette semaine, et ça m'est un plaisir de la servir tout de suite. A la sentinelle qui "A la Porte St-Jean" criera: "Qui est là?" une voix répondra "C'EST JACQUES NORMAND"! Et voilà comment le bal se continuera sans interruption dans un de nos plus chics restaurants pour quelques semaines à venir...

LES EXAMENS ET LE PALMARES

... qui viennent d'être portés à notre connaissance en ce qui concerne les élus au Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province nous apprennent que Mlle Rachel Lachance, pianiste, vient de remporter un premier prix lors des récents examens de fin d'année, lesquels eurent lieu à Montréal. Nous nous souvenons d'avoir entendu Mlle Lachance au Conservatoire de Québec et nous ne sommes pas surpris du succès remporté. Des seconds prix furent accordés à quatre autres de nos jeunes talents locaux, et les noms de Noëla Tardif, pianiste et Raymond Dessaint, violoniste nous sont également familiers ainsi que leur mérite. MM. Marc Boivin et Martial Tousignant, tous deux trompettistes se virent aussi attribuer des seconds prix. Parmi les accessits, l'on cite Miles Micheline Gagnon et Lucile Tanguay, M. Fernand Gagné, pianiste; MM. Claude Plante, François Magnan et Fernand Robitaille, violonistes, M. Raymond Bertrand et Mlle Yolande Boivin, clarinettes, M. Jacques Gagnon, contrebassiste, et M. Lucien Boivin, tromboniste. Nos compliments à ces jeunes artistes.

PRÈS DES MURS...

(suite de la page 13)
qui avait convié son personnel au traditionnel party qui clôt la saison de quilles. L'emblème du championnat a été remis, paraît-il, à l'équipe du "capitaine" Colette Bélanger, dont les supporters étaient: Margot Paquet, Roger Lachance et Georges-Henri Lacroix. Plusieurs prix ont été distribués et on a profité de la circonstance pour remettre un cadeau-souvenir à Colette Bélanger qui quitte CKCV.
Du côté CHRC, c'est dimanche prochain, au cours d'une soirée dansante à l'hôtel Victoria, qu'on fera la remise des trophées aux vainqueurs de la ligue de quilles et de la ligue de hockey.

Madeleine, Jeannine et Roger Lachance que l'on entend alternativement à CKCV, CHRC et CBV viennent d'être éprouvés. La magnifique résidence d'été des Lachance à Château-d'eau a été complètement rasée par le feu le jour de l'Ascension. Entre autres, nos 3 artistes ont perdu un beau piano qui leur rendait de grands services durant la belle saison. N'est-ce pas que tout Québec sympathise avec eux?

Christo Christy, la Voix d'Hollywood à CKCV, semble maintenant au sommet de la gloire radiophonique. A ce sujet, voici deux importantes nouvelles que nous publions en primeur. D'abord, on sait que Christo a remporté la plaque Radio-Monde chez les artistes de Québec, cette année. A cause de cet honneur, Christo Christy recevra bientôt de M. Randall Cotton, une superbe Skoda décapotable, lors d'une démonstration spéciale dont nous reparlerons. Ce n'est pas tout: on annonce encore que l'heureux "plaque" s'est aussi classé en tête du Palmarès 51 (antennes de Québec) institué par notre confrère radiotélévisionnaire. Double bravo Christo, pour ces succès répétés.

LE VEILLEUR

De-ci-de-ça...

(suite de la page 6)
ON NOUS DIT:
de Madame E. Hammarrenger nous parvient ce mot:
Mademoiselle:
Ne pourriez-vous pas dans vos



Au cours d'une émission spéciale aux studios de C.K.C.V., on a remis un chèque de \$25.00 au gagnant du dernier programme "St-Georges et ses amateurs". De gauche à droite: Claude ROBERGE, opérateur; M. Paul LEPAGE, gérant; André DUCHESNEAU, technicien; St-Georges COTE, le populaire animateur; Jean-Marie LAPOINTE, le vainqueur et Marcel LEBOEUF, réalisateur. L'annonceur habituel, Claude Duparc, ainsi que l'accompagnateur attitré, Roger Lachance étaient absents au moment de la photo.

colonnes trouver une place pour ma lettre qui a une opinion bien sincère de M. Félix Leclerc. Mercredi je suis allée chez Ed. Archambault où Félix Leclerc était invité. Il y avait sûrement une centaine de personnes rassemblées dans cet établissement qui attendaient impatientement et bavardant chacun y allait de son opinion la plus élogieuse sur notre homme. Quand enfin quelqu'un s'est mis à crier, mais c'est lui. En effet c'était lui. Félix était entré le plus simplement du monde, comme un client quoi! Sans tapage ce qui est plutôt rare pour un artiste qui sait qu'il y a des admirateurs qui l'attendent! Et toujours le plus simplement il a signé ou plutôt autographié ce que chacun avait emporté. Je suis fière de pouvoir affirmer avec toutes ces personnes témoins que notre Félix est la modestie même. Dimanche qu'il ait fallu d'un voyage en France couronné de succès pour que les Canadiens s'aperçoivent qu'ils avaient quelqu'un parmi eux. Vive Félix, nous sommes fiers de vous. Pouvaient-ils trouver meilleur ambassadeur pour faire connaître les "Canayens" en France?
PS.

Je dois vous dire aussi que je vous ai également vue et je me suis demandé comment il se faisait qu'on ne vous ait pas choisie encore parmi les 10 jennes les plus élégantes du Canada?

Chère Madame:
Voilà, votre message est fait à l'endroit de Félix, sur lequel je partage entièrement votre avis. Quant à votre post scriptum, bien qu'il soit fort flatteur, je décline l'honneur que vous m'octroyez... Je n'ai rien de l'élégance d'une Nicole Germain moi!... Et j'ai l'impression qu'en croyant m'avoir reconnue... vous vous êtes tout simplement méprise et trompée de personne! — Merci tout de même!

De Paulette de Courval, la diseuse québécoise, nous arrive cette carte postale:

Paris.
Bonjour,
Un copain français me remet une copie récente de RadioMonde et avec tous les chansonniers canadiens je dis: bravo! CKVL. Je formule des vœux (personnels) pour que cette émission soit encore sur les ondes à mon retour. Mes salutations à votre patron Marcel Provost. Je vous demanderais de me rappeler au bon souvenir de vos lecteurs.

Amitiés,
P. de C.

Chère Mademoiselle:
A date l'émission des "Chansonniers canadiens" tient toujours les ondes de CKVL. Dépêchez-vous toutefois de rentrer au pays, car les jours se suivent mais ne se ressemblent pas toujours hélas! Et puis aussi parce que les auditeurs vous manquent! Mais au fait peut-être bien serez-vous parmi nous au moment où ces lignes passeront sous presse... car votre carte qui s'est perdue dans la poste m'est arrivée après un long retard.

A très bientôt.
De Paul Foucreau, nous recevons ce mot:
Hôtel Victoria, Springfield, Massachusetts.

Bonjour!
Comment va la gang! Je m'ennuie de vous tous. Tout va bien. De retour le 8 ou le 9 mai. Mon succès personnel ici va à l'improvisation. J'espère que les postes canadiens me feront l'honneur de prouver mon savoir faire! Un autre plus grand succès arrive à Jeanne d'Arc Charlebois. Actuellement en vaudeville au Palace de New-York, avec Marie Rosenbloom comme vedette, elle a volé le show. On est tous très contents pour elle. Un scoop pour vous... Jeanne d'Arc, la femme d'Olivier Guimond (Tizoune Jr) sera maman en décembre, à peu près.

Amitiés à Juju, Raja et la gang.
Paul Foucreau.

Cher Monsieur Foucreau:
Je suis heureuse de voir que votre tournée fonctionne bien. Je souhaite également que l'on vous donne la chance de faire entendre vos improvisations à la radio car celles que vous avez faites lors des "Variétés Franco-Canadiennes" ont connu les suffrages du public.

Quant à ce que vous m'apprenez sur Jeanne d'Arc Charlebois, je ne puis qu'en être ravie. Elle est certainement des plus talentueuses. Merci également pour le "scoop" en mon nom personnel et en celui de nos lecteurs. La nouvelle vaut d'être publiée à coup sûr.

Edition spéciale:
On vient de m'apprendre en dernière heure, que la fête organisée en l'honneur de Félix Leclerc au Mansfield la semaine dernière, l'a été par un groupe des amis du chanteur. L'Union des Artistes n'en était en rien responsable, même si plusieurs des membres de son comité s'en sont occupés très activement. Ils le faisaient en leur nom personnel et non pas comme membre du comité de l'Union.

"RadioMonde" a fait une nouvelle acquisition: un messenger hors pair vient de s'ajouter aux membres du

personnel, en la personne de Maurice Gauvin, vedette du cinéma canadien. Le cher homme transporte maintenant dans ses moments libres, du café et des beignets à ces demoiselles du bureau, Denise Provost la courtiériste et l'autre... devinez son identité... Oh!... la diète!...

La meilleure blague de la semaine s'est passée à notre journal, Lord Oh! Oh!, qui adore plaisanter, lisant un article non signé sur le gala des Artistes et croyant qu'il avait été pondu par la p'tite du populo, faisait remarquer au patron Marcel Provost à quel point l'article était mal écrit. "Je le sais, répondit placidement le patron, c'est moi qui l'ai rédigé!"

Décrire la tête du Lord à ce moment-là... est impossible!

Une belle histoire

(Suite de la page 12)
très bien. Mais pourquoi ne pas partager un peu ses faveurs ou alors les doubler?

Car qui mieux qu'un peuple inculte est un peuple pauvre? Nul n'est plus riche en effet que celui qui possède un art ou une science ou l'amour de l'un et de l'autre. Ces richesses là même en temps de crise ne se déprécient pas et personne, le percepteur de l'impôt lui-même n'en peut retrancher un centime!

Donner aux Amis de l'Art c'est faire oeuvre de paix et de philanthropie pure et simple et poursuivre la belle histoire que Madame Hector Perrier a commencé d'inscrire aux annales canadiennes.

MAIGROL

PRENEZ les tablettes MAIGROL inoffensives, efficaces. Pour une belle apparence. Traitement 2 semaines. Par maille \$1.00. Ecrivez à Produits Perfecto Engr., 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MÉDICO-SCIENTIFIQUES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00 - Pcs poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B" Montréal. Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarasin & Choquette, PL. 8522; Demandez notre Catalogue de PRIMERS contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Jacqueline Lambert, Mario Verdon, Jacques Normand, Pierre Fournier, Julien Bessette, André St-Arnaud, Denise Emond, Lise Roy, Félix Leclerc, Robert Rivard, Paul Colbert, Marjolaine Hébert, Yanina Gascon, Jean Duceppe, Laurent Thibeault, Gaston Voyer, Jacques Desbaillets, Yvette Brind'Amour, Sita Riddez, Huguette Oligny, Andrée Basilières, René Verne, Roland Chenaill, Jean Scheler, Gilles Pellerin, Alfred Brunet, Lucienne Letondal.



- 1-Parlez-moi de Félix Leclerc?
2-Faut-il avoir une permission de l'auteur pour exécuter ses chansons en public?
3-Ses chansons sont-elles éditées?

UNE ADMIRATRICE DE NOTRE CHANSONNIER CANADIEN

- 1-Félix Leclerc est né à Lachute. Il est brun et ses yeux sont bleus. Félix Leclerc a débuté à la radio aux Trois-Rivières. Son premier programme à Montréal fut "Je Me Souviens". Pendant assez longtemps il jouait dans "Grande Soeur", "Les Secrets du Dr. Morhanges" et "Un Homme et son Pêché". Il jouait également dans une émission dont il était l'auteur: "Adagio", "Allegro", "Andante", un roman: "Pieds nus dans l'aube" et quelques pièces non éditées: "Maluron", "La Caserne des Splendeurs", "Le P'tit Bonheur" et plusieurs chansons, presque toutes enregistrées, que maintenant tout le monde connaît. Bravo Félix Leclerc.
2-Non, mais cela fait toujours plaisir à l'auteur de le savoir lorsqu'on interprète ses pièces.
3-Oui, presque toutes.

- 1-Voulez-vous me donner l'adresse du studio de Léo LeSieur?
2-Yvette Brind'Amour enseigne-t-elle le ballet? Si oui, où doit on s'adresser au sujet de ces cours?
3-Quelle est l'adresse du studio de Sita Riddez?
1-Léo LeSieur: 4472, rue St-Denis.
2-Yvette Brind'Amour enseigne le ballet et pour obtenir des renseignements au sujet de ces cours, il faut écrire à Mme Yvette Brind'Amour, 1489, de la Montagne, Appt. 31.
3-Sita Riddez: 3765, rue St-Hubert.

- 1-Depuis quand Yvette Brind'Amour est-elle l'épouse de Paul Gury?
2-Est-ce que Huguette Oligny, Andrée Basilières, René Verne, Noël Gauvin, Roland Chenaill, Jean Scheler sont mariés?
3-Que sont devenus: Lucienne Letondal, Alfred Brunet et Léon-Noël de Tilly? Sont-ils mariés?

BARBARA ANN

- 1-Yvette Brind'Amour a épousé Paul Gury le 10 janvier 1950.
2-Non, tous ceux-là sont célibataires.
3-Lucienne Letondal et Alfred Brunet sont célibataires et ils étudient en France. Quant à Léon-Noël de Tilly il est décédé le 9 janvier 1949. Il était marié.

- 1-Quel est le prénom du père de Lise Roy?
2-En quelle église Lise Roy et Jacques Normand se sont-ils mariés?

MES DEUX ARTISTES PREFERES

- 1-M. E. Côté.
2-Lise Roy et Jacques Normand se sont mariés en l'église St-Antoine de Longueuil.

- 1-A qui Félix Leclerc est-il marié?
2-A-t-il des enfants?
3-Mme Leclerc est-elle à Paris ou à Montréal?

ROSETTE

- 1-Félix Leclerc a épousé Mlle Andrée Vien.
2-Ce couple a un fils: Martin.
3-Mme Leclerc est allée rejoindre son mari en France environ un mois après le départ de ce dernier mais elle n'est pas revenue avec lui pour son court séjour à Montréal.

- 1-Quels sont les interprètes des rôles suivants: Cyrille le bossu et Luc Cuveillier de "Grande Soeur", Ninon de "L'Ardent Voyage", France, Alain, Yanina et Jean de "Maman Jeanne"?

MARTHE QUI AIME BEAUCOUP CYRILLE LE BOSSU

- 1-Cyrille le bossu, Robert Rivard — Luc Cuveillier, Paul Colbert-Ninon, Lise Roy — France, Marjolaine Hébert — Alain, Robert Gadouas — Yanina, Yanina Gascon — Jean, Jean Duceppe.

- 1-Laurent Thibeault est-il marié?
2-Voulez-vous me parler de lui?

J'AIME SA VOIX CHAUDE

- 1-Non, Laurent Thibeault est célibataire.
2-Laurent Thibeault est né aux Trois-Rivières un 30 août. C'est un grand brun aux yeux noirs. Il a fait ses études au Séminaire des Trois-Rivières et au Séminaire de St-Joseph. Il fut annonceur trois ans au poste CHLN et est au service du poste CKVL depuis mai 1947.
P.S. Je regrette mais la question des âges est interdite dans ce courrier.

- 1-En quel endroit se trouve Denise Emond actuellement et quand reviendra-t-elle?
2-Est-ce que Lucile, Jeannine, Laurette Emond sont les sœurs de Denise Emond et elle a aussi trois frères n'est-ce pas?
3-Jeannine Emond, danseuse est-elle bien la sœur de Denise Emond?

F. G.

- 1-Denise Emond est partie avec la troupe d'Omer Dumas pour une tournée dans l'Abitibi et la Gaspésie et elle reviendra définitivement à Montréal qu'en novembre prochain.
2-En effet, Lucile, Jeannine et Laurette sont les sœurs de Denise et ses trois frères se nomment respectivement: Gérard, Arger et Claude.
3-Oui, Jeannine fait également partie de la troupe d'Omer Dumas comme danseuse.

- 1-Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter à son émission "La Chanson de l'Escadrille": "C'est un gars", "J'ai parlé de vous" et "Amour du mois de mai" laquelle je dédis à sa petite à l'occasion de son prochain anniversaire?

VIEILLE MAMAN

- 1-Voilà, votre message est fait.

- 1-Est-ce vrai que Lise Roy et Jacques Normand ont déjà chanté à Hollywood, si oui, quand et quelles chansons ont-ils interprétés?
2-Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter à son émission "La Chanson de l'Escadrille": "Est-ce ma faute", "Y a du soleil" et "Retour"?
3-Est-ce vrai que la famille Normand habite Pointe St-Charles?

ADMIRATRICE DE LISE, JACQUES ET LA BELLE PETITE DOMINIQUE

- 1-Oui, ils ont chanté à Hollywood le jour de Noël 1948. Lise Roy a interprété "La Vie en Rose" et Jacques Normand, "Tout à fait fou".
2-Sûrement.
3-Oui.

- 1-Quel est le sport favori de Jacques Normand?
2-Où est Pierre Fournier, on ne l'entend plus au poste CKVL?
3-Parlez-moi de Pierre Fournier et de Julien Bessette, voulez-vous?

J'ECOUTE CKVL

- 1-Le golf.
2-Pierre Fournier a quitté CKVL pour CKCH à Hull.
3-PIERRE FOURNIER est né à Montréal un 26 avril. Il mesure 5 p. 11 pces et pèse 145 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont blonds. Son sport préféré est le ski. JULIEN BESSETTE est né à Montréal un 8 novembre. Il mesure 5 p. 8 pces; ses yeux sont pers et ses cheveux sont châtain. Il aime beaucoup la natation; la lecture, le cinéma sont ses passe-temps préférés. Julien Bessette a étudié avec Sita Riddez.

- 1-Auriez-vous l'amabilité de nous dire où l'on pourrait se procurer les compositions récemment éditées du compositeur Paul Fouchault?

- 2-Est-ce que nous aurons la visite du roi de la chanson, Jean Clément cette année?
3-Devons-nous désespérer d'entendre de nouveau le programme "La Rue des Pignons"?
ABONNEE A RADIOMONDE

- 1-Je crois que les marchands de musique en feuilles les ont en vente maintenant.
2-Oui, il est question qu'il vienne au Canada vers la fin du mois de mai.
3-Ce programme ne reviendra sûrement pas sur les ondes cette année.

- 1-Voulez-vous demander au Directeur de publier une photo d'André St-Arnaud du poste CHLP dans une prochaine livraison de RADIOMONDE?
2-Voulez-vous me dire si les chansons de Willie Lamothe sont en vente sur musique en feuilles?

UN JEUNE LECTEUR DE RADIOMONDE DEPUIS 6 ANS

- 1-Avec plaisir.
2-Oui, quelques-unes des chansons de Willie Lamothe sont en vente sur musique en feuilles.

- 1-J'ai entendu aux "Joyeux Troubadours" le 28 décembre dernier une chanson de Jacqueline Lambert "Mon Bel Amour", voulez-vous me dire où je pourrais me procurer cette chanson?
2-Parlez-moi de cette artiste canadienne?

UNE QUI AIME LES ARTISTES CANADIENS

- 1-Cette chanson de Jacqueline Lambert a été éditée par les "Editions Prima".
2-Jacqueline Lambert est née à Montréal un 5 mars. Elle a fait ses études scientifiques chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame. Elle suivit ensuite des cours de coupe et de couture à l'Ecole Cotnoir-Capponi ainsi qu'un cours commercial à l'Institut Laroche. Elle a de plus étudié la diction et l'art dramatique avec Mme Liliane Dorsenn, le solfège, l'harmonie et l'orgue avec Léo LeSieur. Jacqueline Lambert a déjà plusieurs compositions à son crédit: "Mon bel Amour" dont les paroles sont de Jean Delorme, "Kénogami", etc. En plus de la composition et de l'enseignement, Jacqueline Lambert fait également de la transposition pour différents artistes. Dans ses temps libres, elle adore la lecture et aime aussi beaucoup à voyager.

- 1-Où, quand et avec qui Mario Verdon s'est-il marié?
2-A quelles émissions peut-on l'entendre?
3-Porte-t-il son vrai nom?

HUGUETTE QUI ADMIRE MARIO VERDON

- 1-Mario Verdon a épousé Mlle Paule Valentine le 12 mai 1947 en l'église St-Louis de France.
2-Dans cette saison qui s'achève Mario Verdon a participé aux programmes suivants: à CKVL: "Tentez votre Chance", "Prix d'Héroïsme Dow", "Avec le sourire", — CKAC: "Auto-Tram", "Zingo-Swing", "C'est arrivé comme ça", "Faubourg à M'lasse", — CBF: "Les Talents de Chez Nous", — CHLP: "Faire-Part".
3-Oui.

- 1-Quand Jacques Normand est-il parti et revenu de son premier voyage en France?
2-Le programme "Radio-Réal" est-il enregistré?

VIEILLE MAMAN

- 1-Jacques Normand s'est embarqué à New-York le 23 mai 1949 et est descendu à Québec dans la dernière semaine du mois d'août.
2-Non.

- 1-Parlez-moi de Julien Bessette?
2-Est-il fiancé ou marié?
3-A-t-il des frères et des sœurs?

JOSETTE

- 1-Julien Bessette est né à Montréal un 8 novembre. Il mesure 5p.8pces; ses yeux sont pers et ses cheveux châtain. Julien Bessette aime beaucoup la natation, la lecture et le cinéma. Il a étudié avec Sita Riddez.
2-Julien Bessette n'est ni fiancé ni marié.
3-Il a 4 frères et 4 sœurs: René, Aimé, Paul, Jacques, Thérèse, Berthe, Lucienne et Paulette.

- 1-Où Bruno Cyr s'est-il marié?
2-A-t-il des enfants?

INTRIGUEE

- 1-Bruno Cyr a épousé Mlle Yolande DeLorme le 8 octobre 1949 en la chapelle St-Jean-Baptiste de l'Immaculée-Conception.
2-Non, pas encore.



JEAN-LOUIS GAGNON est au micro de CKAC le dimanche soir à 6 h. pour l'émission "Ici Jean-Louis Gagnon" un intéressant commentaire sur la situation internationale et les affaires canadiennes. Georges Françon présente ce nouveau quart d'heure à l'horaire de CKAC.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est. St-Catherine
L'artisan partoua
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786

Ecoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE
SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile
sur demande
par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES
DE PAIEMENT

Four appointments
adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

Les Secrets de la Vie

Mardi, 8 h. 30

Le programme le plus nouveau et le plus sensationnel de la saison Des histoires vraies racontées par des journalistes-auteurs de grande réputation Chaque maison a son drame d'amour ou de tristesse chaque coeur a ses secrets en écoutant "Secrets de la Vie", vous reconnaîtrez peut-être celui de vos amis ou voisins Ce programme est mis en ondes à la manière du cinéma par un des plus fameux cinéaste canadien: "Johnny" Bigras. . . . La réputation des auteurs-journalistes est établie depuis longtemps: Henri Poulin, journaliste au Petit Journal; Yves Thériault, journaliste et romancier bien connu; René-O. Boivin, rédacteur à Radiomonde. . . . Une équipe de vedettes auteurs mise en ondes d'un producer-vedette interprété par les plus grandes vedettes dramatiques canadiennes.

CHAQUE FOYER A SON SECRET ECOUTEZ

"LES SECRETS DE LA VIE"

